

Convention européenne du paysage

L'ALLIANCE DU PRIX DU PAYSAGE DU CONSEIL DE L'EUROPE



Aménagement du territoire européen et paysage, n° 103

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE

Convention européenne du paysage

L'ALLIANCE DU PRIX DU PAYSAGE DU CONSEIL DE L'EUROPE

1^{re} Session 2008-2009

2^e Session 2010-2011

3^e Session 2012-2013

4^e Session 2014-2015

Série Aménagement du territoire européen et paysage
2016, n° 103



Conseil de l'Europe

Edition anglaise :

The Landscape Award Alliance of the Council of Europe

Toute demande de reproduction ou de traduction de tout ou d'une partie de ce document doit être adressée à la Direction de la communication (F 67075 Strasbourg ou publishing@coe.int). Toute autre correspondance relative à ce document doit être adressée à la Direction de la gouvernance démocratique.

Couverture et mise en pages : SPDP, Conseil de l'Europe

Photo de couverture : Andrea Bedó

L'Alliance du Prix du paysage du Conseil de l'Europe rassemble les réalisations exemplaires présentées par les États parties à la Convention européenne du paysage.

Pour plus d'informations, sites internet du Conseil de l'Europe :

Convention européenne du paysage du Conseil de l'Europe

www.coe.int/Conventioneuropennedupaysage

www.coe.int/fr/web/landscape/landscape-award-alliance

Contact :

Conseil de l'Europe

Secrétariat de la Convention européenne du paysage

Maguelonne Déjeant-Pons

Susan Moller

© Conseil de l'Europe, mai 2016

Imprimé dans les ateliers du Conseil de l'Europe

Sommaire

Préface	9
Introduction	11
1^{re} Session 2008-2009	13
Présentation	15
Le Parc de la Deûle, Lille Métropole, France	19
Le Parc Cristina Enea, Conseil municipal de San Sebastián, Espagne	21
Le système de marquage des itinéraires touristiques, Tourist Club tchèque, République tchèque	23
La gestion paysagère de la Zone paysagère nationale de Hämeenkyrö, Ville de Hämeenkyrö, Finlande	25
La mise en œuvre du programme de gestion du complexe de la conservation de la nature et du paysage dans le bassin de Zámoly, Fondation publique pour la conservation de la nature Pro Vértes, Hongrie	27
Le Système des Parcs de Val di Cornia, Val di Cornia, Italie	29
Le projet de gestion des ressources naturelles et de la biodiversité, Association pour la conservation de la nature, Turquie	31
Le classement régional des types de paysage en Slovénie, Université de Ljubljana, faculté de biotechnologie, département d'architecture paysagère, Slovénie	33
2^e Session 2010-2011	35
Présentation	37
Carbonia : la machine paysage, Comité joint de la commune de Carbonia, Ville de Carbonia, Italie	43

Les programmes de subvention en faveur des communautés locales désireuses de requalifier leur paysage urbain et rural pour créer un cadre de vie agréable, Fondation Ekopolis, République slovaque	45
L'éducation et la sensibilisation au paysage : Ville, territoire, paysage, Generalitat de Catalogne et Observatoire du paysage de Catalogne, Espagne	47
Le patrimoine côtier de Durham, Partenariat du patrimoine côtier de Durham, Royaume-Uni.....	49
La Route paysagère du Parc naturel des Plaines de l'Escaut, Parc naturel des Plaines de l'Escaut, Belgique	51
Les vergers de noisetiers du village de Polystypos, Conseil de la communauté de Polystypos, Chypre.....	53
Le paysage de Čehovice, district de Prostějov en Moravie, Bureau du Land régional de Prostějov, République tchèque.....	55
La gestion de biotopes traditionnels menacés et la préservation du paysage rural traditionnel, Association finlandaise de conservation de la nature, Finlande.....	57
La Base régionale de plein air et de loisirs du Port aux Cerises, Syndicat mixte d'étude, d'aménagement et de gestion de la Base régionale de plein air et de loisirs du Port aux Cerises, France.....	59
La culture traditionnelle des pierres du paysage de Bükkalja, Association des roches-ruches pour la conservation de la nature et de la culture, Hongrie....	61
Le Manifeste pour le paysage des Pays-Bas, Fondation du Manifeste pour le paysage, Pays-Bas	63
Le Parc paysager de Herand, Gouvernement du comté de Hordaland, Norvège	65
Le paysage du village de Backi Monostor, « Podunav » Backi Monostor, Serbie	67
« Nous aménageons notre paysage », Association slovène des architectes paysagistes, Slovénie.....	69

3^e Session 2012-2013	71
Présentation	73
Préserver la valeur écologique dans le paysage de la vallée fluviale de Szprotawa, Association de Basse-Silésie de parcs paysagers, Pologne	81
La renaissance de la région du Haut-Belice-Corleonese par la récupération de terres confisquées aux organisations mafieuses, LIBERA, Associations, noms et chiffres contre les mafias, Italie	83
<i>U-parks, U-turns we love</i> , district de la municipalité d'Utena, Lituanie	85
La Porte de Gornje Podunavlje, ONG Podunav, Backi Monostor, Serbie	87
Le Parc national de Hoge Kempen, Regionaal Landschap Kempen en Maasland asbl, Belgique	89
L'éducation environnementale dans la ville de Strakonice année après année ou «le pèlerinage à travers le paysage contemplatif », municipalité de Strakonice, République tchèque	91
Les projets de paysage de la vallée d'Hyppä, ville de Kauhajoki, Association du village d'Hyppä, Centre de foresterie finlandaise/Services publics, Unité Ostrobotnie du Sud et centrale, Finlande	93
Le Parc du Grand Pré, Ville de Langueux, France	95
La réhabilitation d'un paysage complexe et le programme de développement dans les montagnes Gerecse et la vallée de la rivière Által, Association pour la restauration et le développement de la vallée de la rivière Által (Tata), Hongrie	97
Le Plan de conservation de l'île de Bere, Conseil du patrimoine et Groupe du projet de l'île de Bere, Irlande	99
Le Parc forestier Dzintari, Conseil municipal de Jurmala, Lettonie	101
La planification de la politique de conservation et de développement durable de vingt paysages nationaux aux Pays-Bas, ONG Stichting Nationale Landschappen, Pays-Bas	103
Le Laboratoire du paysage de Furnas (Furnas LandLab), Direction régionale de l'environnement des Açores, Portugal	105

Le développement agricole et la protection de l'environnement en Transylvanie, Fondation ADEPT, ONG, Roumanie.....	107
Le sauvetage, la renaissance et l'exploitation du chemin de fer forestier dans le paysage de Cierny Balog, ONG Ciernohronska Zeleznica, République slovaque	109
La restauration du paysage et de la gestion des eaux de la réserve naturelle de Škocjanski Zatok, DOPPS, BirdLife Slovénie, Slovénie.....	111
La revitalisation durable du paysage protégé de la Geria, Consortium pour la défense et la promotion de l'espace de la Geria, Espagne	113
Le projet de paysage du bassin-versant des Pennines du Sud, Perspectives Pennines, Royaume-Uni.....	115
4^e Session 2014-2015	117
Présentation	119
La coopération transfrontalière des collectivités locales au profit du patrimoine paysager de la « fabuleuse » Hetés, projet présenté par la Hongrie	123
Le Sorbier domestique, l'arbre de la région de Slovácko, République tchèque	127
Liptovská Teplička : la protection de formes de paysages historiques exceptionnels, République slovaque	129
Le paysage d'oliviers millénaires du territoire de Sénia, Espagne	131
La mise en valeur du site naturel et paysage de l'Hof ter Musschen, Belgique	133
L'Ecomusée de l'ermitage de Blaca, Croatie	135
L'aménagement du centre historique d'Agios Athanasios, Chypre	137
« Le taureau par les cornes » : pâturages naturels et gestion des paysages, Finlande	139
Le Parc agricole de Paduli, Italie	141
La ville de Kuldīga dans la vallée de la Venta : préserver un paysage exceptionnel pour les générations futures, Lettonie	143
La Nouvelle ligne de flottaison néerlandaise, Pays-Bas	145

La gestion des ressources naturelles et de la biodiversité du bassin de Camili, Turquie	147
Annexe 1 – Convention européenne du paysage	149
Annexe 2 – Résolution du Comité des Ministres CM/Res(2008)3 sur le règlement relatif au Prix du paysage du Conseil de l'Europe	159

Préface

Dans ces pages, vous allez découvrir le témoignage de l'une des dimensions essentielles bien que souvent négligée des droits de l'homme : nos paysages.

Notre environnement, qu'il soit rural ou urbain, côtier ou intérieur, dégradé ou bien protégé, a des incidences inestimables sur notre qualité de vie. Ce ne sont pas seulement les sites d'exception qui méritent notre attention, ce sont aussi les espaces d'une grande variété dans lesquels nous vivons, et dont beaucoup ont subi de rapides changements.

Le Prix du paysage du Conseil de l'Europe récompense des projets qui s'efforcent de protéger et d'améliorer ces paysages. Porteurs des valeurs de l'innovation et de la collaboration, les lauréats et les nominés des quatre dernières sessions du Prix ont démontré que, dans la quête de la dignité humaine, notre environnement physique a toute sa place.

Ensemble, ils incarnent l'esprit de notre Convention européenne du paysage – premier traité international portant sur ce sujet – qui reconnaît que nos besoins économiques, sociaux, culturels et environnementaux ne sauraient être satisfaits de façon harmonieuse que dans des environnements durables. Les paysages reconnus pour leur qualité subviennent aux besoins des sociétés dans lesquelles nous vivons et travaillons, et dans lesquelles nous protégeons notre espace de vie.

C'est un plaisir de rassembler leurs réalisations dans ce recueil et je formule le souhait qu'elles soient une source d'inspiration pour tous. Et, à tous les nominés du Prix du paysage, d'hier et d'aujourd'hui, je souhaite un plein succès.

Thorbjørn Jagland
Secrétaire Général du Conseil de l'Europe

Introduction

La Convention européenne du paysage représente aujourd'hui le premier traité international exclusivement consacré à la valorisation des paysages, dans une perspective de développement durable fondé sur un équilibre harmonieux entre les besoins sociaux, les activités économiques, l'environnement et la culture. Elle a pour objet de promouvoir la protection, la gestion et l'aménagement des paysages européens, et d'organiser la coopération européenne dans ce domaine.

Son champ d'application est très vaste : la Convention s'applique à tout le territoire des Parties et porte sur les espaces naturels, urbains et périurbains, qu'ils soient terrestres, aquatiques ou maritimes. Elle ne concerne donc pas uniquement les paysages remarquables, mais aussi les paysages ordinaires du quotidien et les espaces dégradés. Le paysage est ainsi désormais reconnu indépendamment de sa valeur exceptionnelle, car toutes ses formes conditionnent la qualité du cadre de vie des citoyens et méritent d'être prises en compte dans les politiques paysagères. De nombreuses zones rurales et périurbaines, notamment, connaissent des transformations profondes et doivent faire l'objet d'une plus grande attention de la part des autorités comme du public.

La Convention prévoit l'attribution d'un « Prix du paysage du Conseil de l'Europe ». Celui-ci constitue une reconnaissance de la politique ou des mesures prises par des collectivités locales et régionales ou des organisations non gouvernementales en matière de protection, de gestion et d'aménagement durable de leurs paysages, faisant preuve d'une efficacité durable et pouvant ainsi servir d'exemple aux autres collectivités territoriales européennes.

Le 20 février 2008, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a adopté la Résolution CM/Res(2008)3 sur le règlement relatif au Prix du paysage du Conseil de l'Europe. Le prix est décerné tous les deux ans par le Comité des Ministres, sur proposition d'un Jury international et du Comité d'experts compétent chargé du suivi de la mise en œuvre de la Convention.

Les expériences significatives présentées dans cet ouvrage, qui ont été réalisées au sein des Etats membres à l'occasion des quatre premières sessions du Prix du paysage du Conseil de l'Europe – 2008-2009, 2010-2011, 2012-2013 et 2014-2015 –, montrent qu'il est possible de promouvoir la dimension territoriale des droits de l'homme et de la démocratie en améliorant les caractéristiques paysagères du cadre de vie des populations.

Maguelonne Déjeant-Pons
Secrétaire exécutive de la Convention européenne du paysage

1^{re} Session 2008-2009

Présentation

Huit projets ont été présentés par les Parties à la Convention européenne du paysage¹ au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe à l'occasion de la 1^{re} session 2008-2009 du Prix du paysage du Conseil de l'Europe.

Le 23 septembre 2009, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a décidé, conformément à la Résolution du Comité des Ministres CM/Res(2008)3 sur le règlement relatif au Prix du paysage du Conseil de l'Europe² et sur proposition du jury et du Comité directeur du Conseil de l'Europe responsable de la mise en œuvre de la Convention européenne du paysage :

1. d'attribuer le Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 1^{re} session du Prix 2008-2009 au :

Parc de la Deûle, Lille Métropole, France,

considérant que la réalisation répond aux critères d'attribution du prix concernant le développement territorial durable, l'exemplarité, la participation du public et la sensibilisation, et se félicitant de la réussite de la liaison effectuée entre l'espace urbain et l'espace rural, ainsi que du grand engagement de tous les acteurs concernés en faveur du réassainissement et de la requalification du paysage ;

2. d'attribuer une mention spéciale du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 1^{re} session du Prix 2008-2009 au :

Parc Cristina Enea, Conseil municipal de San Sebastián, Espagne,

considérant que la réalisation répond aux quatre critères d'attribution du prix concernant le développement territorial durable, l'exemplarité, la participation du public et la sensibilisation, et reconnaissant l'excellent résultat de l'aménagement à long terme effectué, favorisant la promotion qualitative du paysage urbain en tenant compte au mieux des éléments socioculturels ;

3. de féliciter très chaleureusement les auteurs des projets suivants, présentés à la 1^{re} session 2008-2009 du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage :

Le système de marquage des itinéraires touristiques, Tourist Club tchèque, République tchèque,

1. Voir annexe 1.

2. Voir annexe 2.

considérant la grande valeur du projet en faveur de la mise en œuvre de la Convention européenne du paysage ;

La gestion paysagère de la Zone paysagère nationale de Hämeenkyrö, Ville de Hämeenkyrö, Finlande,

considérant la grande valeur du projet en faveur de la mise en œuvre de la Convention européenne du paysage ;

La mise en œuvre du programme de gestion du complexe de la conservation de la nature et du paysage dans le bassin de Zámoly, Fondation publique pour la conservation de la nature Pro Vértes, Hongrie,

considérant la grande valeur du projet en faveur de la mise en œuvre de la Convention européenne du paysage ;

Le Système des Parcs de Val di Cornia, Val di Cornia, Italie,

considérant la grande valeur du projet en faveur de la mise en œuvre de la Convention européenne du paysage ;

Le projet de gestion des ressources naturelles et de la biodiversité, Association pour la conservation de la nature, Turquie,

considérant la grande valeur du projet en faveur de la mise en œuvre de la Convention européenne du paysage ;

4. de reconnaître l'exemplarité du projet suivant, présenté à la 1^{re} session 2008-2009 du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage :

Le classement régional des types de paysage en Slovénie, Université de Ljubljana, faculté de biotechnologie, département d'architecture paysagère, Slovénie,

considérant qu'il fournit un cadre méthodologique utile pour la gestion du paysage aux niveaux national, régional et local, et met en lumière la diversité des paysages pour le public.



© Quentin Spriet

Le Parc de la Deûle, Lille Métropole



Le projet du Parc de la Deûle a vu le jour dans les années 1960, mais a été désapprouvé au niveau local puis abandonné. Il a refait surface vingt ans plus tard et a été cette fois retenu. En 1995, un plan a été établi en bonne et due forme par Simon – JNC International, en charge de concevoir l'ensemble du parc. Les travaux ont débuté en 1999 et, dès l'origine, l'une des principales difficultés a été la protection de la ressource en eau potable qui alimente un tiers de la métropole. Outre leur rôle pratique de voies navigables, les canaux de la Deûle et de Séchin abritent des biotopes présentant un grand intérêt écologique. Le parc a pâti d'un manque d'identité en raison du découpage passé du territoire. L'évolution de la région a permis de « redécouper » la campagne entre Lille et Lens, créant ainsi un lien entre ces zones urbaines désormais investies de nouvelles fonctions sociales, biologiques et économiques. Les particularités du paysage ont été utilisées pour réaménager l'espace sans le réinventer. Le projet comporte trois principaux éléments : la nature retrouvée (le site de La Gîte à Santes), une reconquête de la friche industrielle ; la nature domestiquée (Les Ansereuilles à Wavrin), une réconciliation du monde urbain et du monde rural avec des environnements agricoles et de loisirs tout proches ; et la nature rêvée (le jardin Mosaïc à Houplin), qui évoque les cultures des communautés dont Lille est composée. Depuis le début, la population locale et les usagers du parc sont en constante relation : ils sont amenés à assurer l'entretien et le succès de ce nouvel espace.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a attribué le Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 1^{re} session du Prix 2008-2009 aux auteurs du projet, considérant que la réalisation répond aux critères d'attribution du prix concernant le développement territorial durable, l'exemplarité, la participation du public et la sensibilisation, et se félicitant de la réussite de la liaison effectuée entre l'espace urbain et l'espace rural, ainsi que du grand engagement de tous les acteurs concernés en faveur du réassainissement et de la requalification du paysage.



© Linajeros Cruz

Le Parc Cristina Enea, Conseil municipal de San Sebastián

A l'origine, dans les années 1890, le parc Cristina Enea était privé ; il est devenu public quand le duc de Mandas en a fait don à la ville. Depuis 1995, le Conseil municipal participe à la conservation, à la protection et à la gestion de ce parc romantique historique. Ces efforts s'inscrivent dans le projet plus vaste intitulé « Plan vert », qui concerne l'ensemble de la ville et ambitionne de restaurer et de restructurer le paysage, considéré comme un aspect essentiel de l'aménagement de San Sebastián. Au cours de sa longue histoire, le parc a connu un déclin progressif. Suivant les orientations et les objectifs de la municipalité de San Sebastián, le projet a permis de restaurer les allées et de reconstituer la flore et la faune, tout en préservant et en accentuant les principales caractéristiques de la ville. A l'actif du projet, on peut citer : la prévention de l'érosion des sols, la reconstruction d'allées détériorées, l'installation de systèmes sanitaires et de récupération des eaux de pluie, la restauration de bâtiments délabrés et l'arrêt de la propagation incontrôlée de la végétation. Le parc combine politiques durables et qualité de l'urbanisme, tout en encourageant la biodiversité dans la zone urbaine. Le projet est utile à double titre : il préserve le patrimoine culturel et naturel, et protège ainsi le parc, à la fois cadre romantique et espace pour la biodiversité.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a attribué une mention spéciale du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 1^{re} session du Prix 2008-2009 aux auteurs du projet, considérant que la réalisation répond aux quatre critères d'attribution du prix concernant le développement territorial durable, l'exemplarité, la participation du public et la sensibilisation, et reconnaissant l'excellent résultat de l'aménagement à long terme effectué, favorisant la promotion qualitative du paysage urbain en tenant compte au mieux des éléments socioculturels.



© Tourist Club tchèque

Le système de marquage des itinéraires touristiques, Tourist Club tchèque



Le Tourist Club tchèque a une longue tradition : il a célébré son cent vingtième anniversaire en 2008 et la conservation de la nature et du paysage fait partie de ses objectifs depuis 1922. Il se charge, depuis sa création, du marquage et de l'entretien des itinéraires touristiques. Le projet réalisé a pour objet de faciliter l'accès au paysage et d'améliorer la relation entre l'homme et son environnement. Les itinéraires sont signalés sur les cartes touristiques et les circuits pédestres sont complétés par des circuits skiabiles ou cyclables. Quarante-huit infrastructures d'hébergement ont également été créées pour encourager et développer le tourisme. Le marquage des circuits touristiques est essentiellement réalisé par des bénévoles et le Tourist Club peut se vanter de disposer de la plus importante équipe de bénévoles du pays. Les jeunes jouent un grand rôle dans l'organisation, puisque plus de 10 000 de ses membres ont moins de 26 ans. Le Tourist Club a participé à divers autres projets tels que la création du Parc national de Tatransky, à la suite d'un accord conclu avec la Pologne dans les années 1920, et l'ouverture en 2006 d'un musée du tourisme dans l'ancienne synagogue de Bechyně.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a félicité les auteurs du projet.



© Aarre Leskinen

La gestion paysagère de la Zone paysagère nationale de Hämeenkyrö, Ville de Hämeenkyrö



Le projet de gestion paysagère de la Zone paysagère nationale de Hämeenkyrö se décompose en trois programmes de développement distincts : paysage national de Hämeenkyrö, gestion de l'environnement dans le paysage national et tourisme paysager. Ces actions sont gérées par un ensemble d'associations locales et régionales ainsi que par des organisations internationales. Hämeenkyrö est l'un des 27 paysages reconnus « paysages nationaux » en 1992. Ces paysages sont des lieux présentant une dimension naturelle, historique et culturelle particulière pour la nation. Hämeenkyrö se singularise par son aspect rural traditionnel, qui fut l'une des sources d'inspiration de Frans Eemil Sillanpää. Cet écrivain, qui s'est vu décerner le prix Nobel de littérature en 1939, avait une conscience aiguë de la position de l'être humain au sein du monde vivant. Un plan national de gestion du paysage a été mis en œuvre, prescrivant certaines mesures destinées notamment à évaluer les facteurs positifs et négatifs des paysages, et à concevoir des politiques paysagères et forestières. En 1999, l'école du village de Mahnala a été rebaptisée école environnementale, et, en 2003, elle a obtenu l'habilitation « Drapeau vert ». La gestion environnementale figure parmi les priorités du projet qui a pour but de réintroduire diverses formes de vie aquatique, de faire revivre un paysage culturel et de protéger la nature afin de préserver la biodiversité de la région. Le rôle du tourisme étant lui aussi essentiel pour maintenir l'équilibre socio-économique de la communauté, des équipements et une série d'activités ont été conçus au niveau local.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a félicité les auteurs du projet.



© Gábor Kiss

La mise en œuvre du programme de gestion du complexe de la conservation de la nature et du paysage dans le bassin de Zámoly, Fondation publique pour la conservation de la nature Pro Vértes

La Fondation Pro Vértes, créée en 1991, est devenue publique en 1994. Son principal objectif était de résoudre les problèmes de la protection du patrimoine, naturel autant que culturel, dans un contexte de privatisation croissante. Aujourd'hui, ses principales activités sont la gestion du paysage, la conservation de la nature, l'éducation et la sensibilisation à l'environnement, la protection des monuments nationaux, ainsi que l'écotourisme, qui est à la base de ses travaux. Le programme de conservation de la nature et de gestion du paysage porte essentiellement sur la préservation et l'entretien des espaces résiduels de zones naturelles ou quasi naturelles qui ont souffert des effets de l'agriculture intensive, de l'industrie ou des transports. Les activités de la fondation s'étendent au rétablissement des ressources en eau des landes entourant le massif de Vértes, qui étaient menacées par le drainage, ainsi qu'à l'introduction d'un troupeau de bœufs gris de Hongrie qui entretiendra les prairies de manière naturelle. La gestion du paysage comprend également la protection de monuments architecturaux de la région, tels que la Maison Geszer. L'éducation et la sensibilisation sont toujours un point essentiel. C'est pourquoi les résultats d'un programme de recherche destiné à évaluer les effets du fauchage dans les prairies ont été rendus accessibles au public grâce à l'enseignement, aux formations courtes et à l'écotourisme.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a félicité les auteurs du projet.





© Archives des Parcs de Val di Cornia

Le Système des Parcs de Val di Cornia, Val di Cornia



Le Système des Parcs de Val di Cornia a pour objet de soutenir le développement durable et local de l'économie et le progrès social en facilitant l'accès à la culture et à la nature. Pour ce faire, le district de Val di Cornia est doté d'un organe spécifique permettant de rapprocher la gestion au niveau de l'Etat de celle des structures de proximité, aux niveaux local et régional, pour une meilleure adéquation entre les moyens et les besoins. Cette instance est chargée des politiques administratives, environnementales et de l'emploi, ainsi que de la culture et du patrimoine culturel. Le Parchi Val di Cornia S.p.A est une société mixte à capitaux publics, constituée à l'initiative des communes pour mettre en œuvre les mesures préconisées par l'organe institutionnel local. Ces mesures concernent notamment la création et la gestion de services d'accueil pour recevoir au mieux les visiteurs (centres pour visiteurs, centres d'archéologie expérimentale et d'éducation à l'environnement, sentiers de découverte et marches dans la nature d'intérêt archéologique, musées et excursions) et de services dérivés (librairies, hôtels et parkings). Cette exploitation commerciale du patrimoine culturel et naturel constitue un moyen permettant de créer des synergies entre les ressources environnementales et historiques, et de s'assurer une autonomie financière grâce aux recettes générées par le tourisme. La population a été sensibilisée aux ressources minières de la région et le passage des activités minières aux activités touristiques a été réalisé avec succès.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a félicité les auteurs du projet.



© GEF II Project Archives

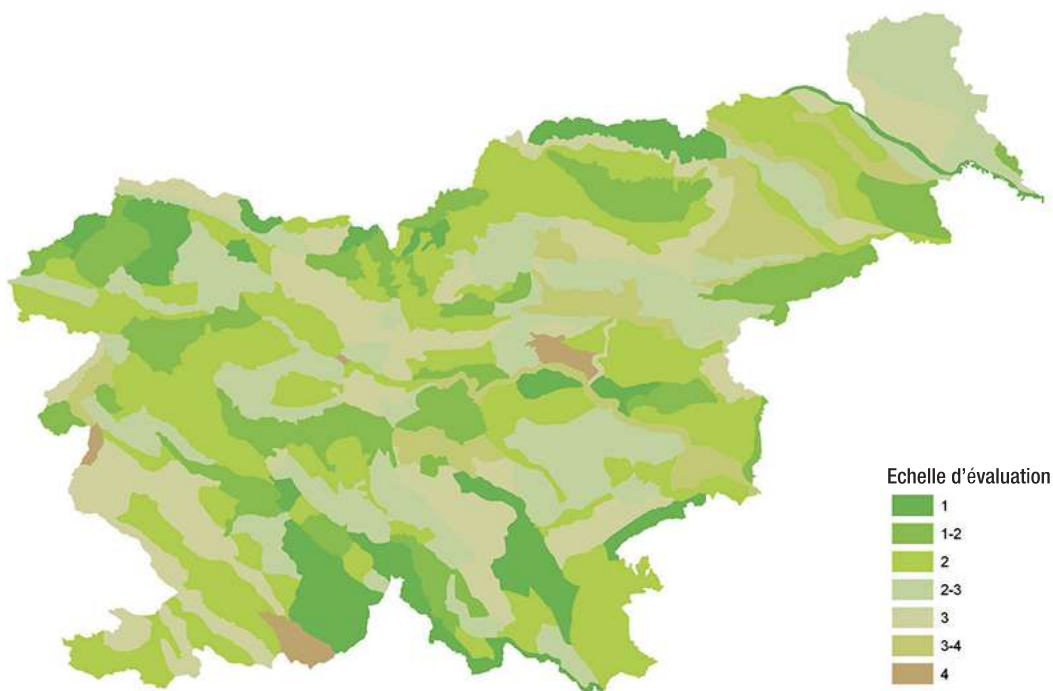
Le projet de gestion des ressources naturelles et de la biodiversité, Association pour la conservation de la nature



La Turquie, qui s'étend sur un vaste territoire, recouvre quatre zones biogéographiques distinctes. Offrir une protection adéquate à tous les types de paysage représente un véritable défi, 75 % de l'ensemble de la flore européenne étant représentés dans le pays. Depuis l'an 2000, le Projet de gestion des ressources naturelles et de la biodiversité incite à l'évaluation et à l'analyse des zones protégées et des menaces qui pèsent sur elles. Un aménagement effectif, participatif et intersectoriel, ainsi qu'un développement durable des zones protégées ont été menés à bien. Pour ce faire, les travaux ont été divisés en trois volets principaux : renforcement du cadre national pour la conservation de la biodiversité ; mise au point de prototypes pour la gestion des zones protégées ; suivi et gestion du projet. Les travaux ont permis de revoir le cadre réglementaire et juridique en matière d'environnement, et de procéder au contrôle de la biodiversité tout en poursuivant une campagne de sensibilisation nationale à la biodiversité. Le projet a eu deux effets notables : la création d'une instance nationale responsable du paysage et l'institutionnalisation de la conservation de la nature.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a félicité les auteurs du projet.

Evaluation des paysages slovènes



© Université de Ljubjana

Le classement régional des types de paysage en Slovénie,

Université de Ljubljana, faculté de biotechnologie,
département d'architecture paysagère



Le projet de classement régional des types de paysage a été conçu pour dresser un inventaire complet des paysages slovènes. Les caractéristiques de chaque paysage ont été recensées et classées par catégorie ; ces informations ont servi de base et d'orientation à la protection, au développement et à la conservation du paysage. Ce projet a été mis sur pied par le département d'architecture paysagère de la faculté de biotechnologie de l'Université de Ljubljana. Le commanditaire du projet est la Direction de l'aménagement du territoire, qui est chargée de l'aménagement du territoire national. Un long travail sur le terrain, effectué dans le cadre du projet de classement régional des types de paysage, a permis de rassembler des rapports contenant des photos et des définitions de toutes les régions slovènes. Les paysages ont ensuite été divisés en unités de paysage et classés typologiquement. Ces diverses données ont fourni une image complète du paysage slovène contemporain. En une époque de profonds changements dus à une internationalisation croissante, ces informations ont été utilisées pour que l'aménagement du territoire tienne désormais compte des impératifs de la protection, de la gestion et de l'aménagement des paysages. Les résultats du projet peuvent désormais être exploités à de multiples fins, par exemple la mise en valeur du potentiel touristique de la Slovénie ou l'instauration de nouvelles politiques en faveur du développement agricole et de la protection du patrimoine.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a félicité les auteurs du projet.

2^e Session 2010-2011

Présentation

Quatorze projets ont été présentés par les Parties à la Convention européenne du paysage¹ au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe à l'occasion de la 2^e session 2010-2011 du Prix du paysage du Conseil de l'Europe.

Le 12 octobre 2011, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a décidé, conformément à la Résolution du Comité des Ministres CM/Res(2008)3 sur le règlement relatif au Prix du paysage du Conseil de l'Europe² et sur proposition du jury et du Comité directeur du Conseil de l'Europe responsable de la mise en œuvre de la Convention européenne du paysage :

1. d'attribuer le Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 2^e session du Prix 2010-2011 à :

Carbonia : la machine paysage, Comité joint de la commune de Carbonia, Ville de Carbonia, Italie,

considérant le caractère exhaustif et multiscalaire du projet. Visant à régénérer un paysage urbain et minier moderniste du XX^e siècle dans une perspective de développement durable, cette réalisation exemplaire remplit pleinement l'ensemble des critères du Prix du paysage. Elle prouve que l'on peut parvenir à un développement territorial durable grâce à une large sensibilisation et à la participation du public à tous les niveaux. L'utilisation des ressources historiques pour créer une nouvelle identité, fondée sur la recherche et sur un tourisme durable, a fourni un modèle au développement d'un paysage urbain. Les travaux menés à l'échelle du site minier se sont accompagnés d'un processus de renouveau de l'ensemble de la ville, y compris la restauration de places publiques, de routes et de monuments. Cette régénération du tissu urbain a favorisé l'émergence d'une nouvelle identité culturelle de la ville. La réalisation offre un parfait exemple de développement durable du paysage urbain, exemple susceptible d'exercer une influence notable, à l'échelle internationale, sur le redéveloppement d'autres espaces urbains et industriels dégradés.

1. Voir annexe 1.

2. Voir annexe 2.

2. d'attribuer des mentions spéciales identiques du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 2^e session du Prix 2010-2011 aux trois projets suivants :

Les programmes de subvention en faveur des communautés locales désireuses de requalifier leur paysage urbain et rural pour créer un cadre de vie agréable, Fondation Ekopolis, République slovaque,

considérant que le projet constitue une réalisation exemplaire, aux résultats exceptionnels : il a aidé à mobiliser les populations locales et leur a apporté des aides financières pour améliorer leurs propres paysages. Ses effets ont été considérables, contribuant, en raison de la répartition des sites concernés à travers l'ensemble de la République slovaque, à un développement territorial durable. La participation du public et sa sensibilisation sont au cœur même du projet, les populations locales s'engageant dans une démarche à long terme d'entretien et de gestion de leurs paysages, considérés comme un cadre dans lequel elles sont heureuses de vivre ;

L'éducation et la sensibilisation au paysage : Ville, territoire, paysage, Generalitat de Catalogne et Observatoire du paysage de Catalogne, Espagne,

considérant que le projet est une réalisation exemplaire visant à forger une nouvelle culture du territoire et un sentiment de responsabilité vis-à-vis du paysage. Par sa qualité et sa portée, ce projet éducatif créatif offre un excellent modèle pour la mise en œuvre de projets de même nature. Celui-ci reconnaît que le paysage est en constante évolution et que des citoyens éduqués sont les plus à même de répondre aux défis du futur. Sa diversité et sa richesse favorisent la responsabilité des citoyens et créent un modèle exemplaire pour l'éducation, fondé sur la participation du public et sa sensibilisation ;

Le patrimoine côtier de Durham, Partenariat du patrimoine côtier de Durham, Royaume-Uni,

considérant que le projet est une réalisation exemplaire de réhabilitation d'un espace côtier auparavant particulièrement dégradé. Caractérisé par le développement territorial durable, l'exemplarité, la participation et la sensibilisation du public, le projet a permis de parvenir à des résultats extraordinaires grâce à la mobilisation de la population locale en créant un paysage régénéré et une nouvelle identité. Il constitue un excellent modèle pour la régénération de zones côtières dégradées ;

3. de reconnaître la grande valeur de chacun des projets présentés à la 2^e session 2010-2011 du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage et de les faire connaître au grand public comme source d'inspiration :

La Route paysagère du Parc naturel des Plaines de l'Escaut, Parc naturel des Plaines de l'Escaut, Belgique,

considérant que le projet est une réalisation exemplaire d'une route paysagère visant à faire découvrir aux populations et aux visiteurs la richesse et la diversité du paysage qui s'offre à eux et à leur faire prendre conscience du rôle important que joue ce paysage dans l'évolution naturelle, culturelle, économique et politique d'un territoire ;

Les vergers de noisetiers du village de Polystypos, Conseil de la communauté de Polystypos, Chypre,

considérant que le projet est une réalisation exemplaire entreprise par la population locale pour redynamiser un paysage rural, en se fondant sur les ressources naturelles et culturelles locales et en faisant usage de techniques traditionnelles ;

Le paysage de Čehovice, district de Prostějov en Moravie, Bureau du Land régional de Prostějov, République tchèque,

considérant que le projet est une réalisation exemplaire de régénération d'un espace dégradé permettant de revitaliser un paysage enrichi de sa diversité biologique, en faveur de l'économie locale et de l'épanouissement des populations ;

La gestion de biotopes traditionnels menacés et la préservation du paysage rural traditionnel, Association finlandaise de conservation de la nature, Finlande,

considérant que le projet est une réalisation exemplaire ayant conduit à régénérer des paysages vivants, riches de leur diversité biologique, et qui a été effectuée dans le plus grand respect de l'environnement et des valeurs paysagères ;

La Base régionale de plein air et de loisirs du Port aux Cerises, Syndicat mixte d'étude, d'aménagement et de gestion de la Base régionale de plein air et de loisirs du Port aux Cerises, France,

considérant que le projet est une réalisation exemplaire d'aménagement d'un paysage dégradé et d'adaptation aux usagers et aux temps nouveaux pour le bien-être et la qualité de vie des habitants ;

La culture traditionnelle des pierres du paysage de Bükkalja, Association des roches-ruches pour la conservation de la nature et de la culture, Hongrie,

considérant que le projet est une réalisation paysagère exemplaire, fondée sur la valorisation du patrimoine géologique et ayant permis, au profit de la population, la renaissance d'un paysage traditionnel soutenu par de nouvelles forces socio-économiques ;

Le Manifeste pour le paysage des Pays-Bas, Fondation du Manifeste pour le paysage, Pays-Bas,

considérant que le projet est une réalisation exemplaire permettant, par l'échange de savoir-faire, de sensibiliser et de mobiliser, de manière durable, des initiatives citoyennes en faveur du paysage ;

Le Parc paysager de Herand, Gouvernement du comté de Hordaland, Norvège,

considérant que le projet est une réalisation exemplaire d'une initiative citoyenne des habitants d'un village rural veillant à prendre soin d'un paysage conformément à leur histoire et à leurs traditions, dans une perspective dynamique ;

Le paysage du village de Backi Monostor, « Podunav » Backi Monostor, Serbie,

considérant que le projet est une réalisation exemplaire inspirant la mobilisation d'une collectivité en faveur de la valorisation des ressources traditionnelles et artisanales d'un territoire situé dans une vaste zone alluviale ;

« Nous aménageons notre paysage », Association slovène des architectes paysagistes, Slovénie,

considérant que le projet est une réalisation novatrice et exemplaire favorisant la pédagogie en vue de sensibiliser des jeunes à l'importance d'un développement territorial durable, soucieux du paysage.



© Ville de Carbonia

Carbonia : la machine paysage, Comité joint de la commune de Carbonia, Ville de Carbonia

Le projet Carbonia : la machine paysage vise à régénérer un paysage urbain et minier moderniste du XX^e siècle qui s'est dégradé après la fermeture des mines dans les années 1970. En 2001, la ville a été reconnue comme un exemple d'urbanisme « rationaliste » méritant d'être préservé et développé. A cette fin, un plan d'action a été élaboré. La ville a recentré ses efforts sur la promotion de la recherche et de l'enseignement supérieur, a engagé la reconversion de l'activité industrielle en privilégiant des énergies de substitution non polluantes et a bonifié le paysage minier à l'abandon en le développant pour la recherche, la culture et l'industrie. Le site minier de Serbariu a été restructuré, et 16 bâtiments, puits et galeries y ont été rénovés. Le Centre italien de la culture du charbon est désormais hébergé au cœur de l'ancienne grande mine. Depuis le début du projet, la tendance démographique négative a été enrayerée et les emplois ont augmenté de 12 %.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a attribué le Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 2^e session du Prix 2010-2011 aux auteurs de ce projet en raison de son caractère exhaustif et multiscalaire. Le Comité des Ministres a considéré que cette réalisation exemplaire, qui vise à régénérer un paysage urbain et minier moderniste du XX^e siècle dans une perspective de développement durable, remplit pleinement l'ensemble des critères du Prix du paysage. Cette réalisation prouve que l'on peut parvenir à un développement territorial durable grâce à une large sensibilisation et à la participation du public à tous les niveaux. L'utilisation des ressources historiques pour créer une nouvelle identité, fondée sur la recherche et sur un tourisme durable, a fourni un modèle au développement d'un paysage urbain. Les travaux menés à l'échelle du site minier se sont accompagnés d'un processus de renouveau de l'ensemble de la ville, comprenant la restauration de places publiques, de routes et de monuments. Cette régénération du tissu urbain a favorisé l'émergence d'une nouvelle identité culturelle de la ville. La réalisation offre un parfait exemple de développement durable du paysage urbain, exemple susceptible d'exercer une influence notable à l'échelle internationale sur le redéveloppement d'autres espaces urbains et industriels dégradés.



© Dusan Kubicka, TBS-JUS, Martin

Les programmes de subvention en faveur des communautés locales désireuses de requalifier leur paysage urbain et rural pour créer un cadre de vie agréable, Fondation Ekopolis

La Fondation Ekopolis a mis en œuvre un outil d'appui systématique, sous forme de programmes de subvention, en faveur des communautés locales désireuses d'apporter des améliorations à leur paysage urbain et rural. Conçus afin de traduire des politiques et stratégies nationales en actions concrètes, ces programmes sont au nombre de six : « Espaces publics », « Ceinture verte », « Couloirs de verdure », « Plantons des arbres », « Sentiers vivants » et « Fonds Tatras ». La Fondation Ekopolis a offert un appui financier et technique ainsi qu'une formation permettant à la population locale de s'engager dans une démarche d'entretien à long terme et de prendre soin du paysage. Les principaux défis sont les suivants : accroître la valeur esthétique et environnementale, motiver la participation communautaire, préserver le patrimoine naturel et culturel et, enfin, doter les individus des outils pour établir un lien avec leur patrimoine et le comprendre. 142 projets ont bénéficié d'une enveloppe totale de 998 000 €. Si l'appui financier est important, la sensibilisation a également fait l'objet d'une grande attention. La Fondation Ekopolis a donné aux organisations et aux citoyens les moyens de transformer leur paysage urbain et rural en un cadre de vie agréable.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a décidé d'attribuer une mention spéciale du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 2^e session du Prix 2010-2011 aux auteurs du projet, estimant que celui-ci constitue une réalisation exemplaire, aux résultats exceptionnels. Le projet a aidé à mobiliser les populations locales et leur a apporté des aides financières pour améliorer la qualité de leur propre paysage. Ses effets ont été considérables, contribuant, en raison de la répartition des sites concernés dans l'ensemble de la République slovaque, à un développement territorial durable. La participation du public et sa sensibilisation sont au cœur même du projet, les populations locales s'engageant dans une démarche à long terme d'entretien et de gestion de leur paysage, considéré comme un cadre dans lequel les habitants sont heureux de vivre.



© Generalitat de Catalunya

L'éducation et la sensibilisation au paysage : Ville, territoire, paysage, Generalitat de Catalogne et Observatoire du paysage de Catalogne

Le projet d'éducation et de sensibilisation au paysage : Ville, territoire, paysage a été élaboré par le ministère catalan de l'Education, le ministère catalan de l'Aménagement du territoire et des Travaux publics et l'Observatoire du paysage de Catalogne. Il promeut l'éducation des jeunes âgés de 12 à 16 ans en Catalogne dans le domaine du paysage et du territoire, en s'appuyant sur deux types de matériel pédagogique : des cartes éducatives et un site internet qui propose des activités interactives. En dispensant un enseignement obligatoire sur le thème du territoire et du paysage, les autorités visent à forger une nouvelle culture du territoire et un sentiment de responsabilité à l'égard du paysage. Le programme laisse une grande place à l'analyse, afin d'encourager les élèves à appréhender le paysage qui les entoure et à se situer par rapport à lui. Les dépliants éducatifs ont été distribués dans tous les établissements d'enseignement secondaire obligatoire en Catalogne, à 450 000 élèves. Parallèlement, une formation a été mise en œuvre à l'intention des enseignants sur le thème du paysage, pour leur permettre d'exploiter pleinement le matériel pédagogique. Le projet se soucie du développement durable à long terme, pour modifier la manière dont l'individu aborde le paysage et prévenir ainsi sa dégradation.



Le Comité des ministres du Conseil de l'Europe a attribué une mention spéciale du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 2^e session du Prix 2010-2011 aux auteurs du projet, considérant qu'il s'agit d'une réalisation exemplaire visant à forger une nouvelle culture du territoire et un sentiment de responsabilité vis-à-vis du paysage. Par sa qualité et sa portée, ce projet éducatif créatif offre un excellent modèle pour la mise en œuvre de projets de même nature. Ce programme reconnaît que le paysage est en constante évolution et que des citoyens éduqués sont les plus à même de répondre aux défis du futur. Sa diversité et sa richesse favorisent la responsabilité des citoyens et créent un modèle exemplaire pour l'éducation, fondé sur la participation du public et sa sensibilisation.



© Mike Smith

Le patrimoine côtier de Durham, Partenariat du patrimoine côtier de Durham

La zone du Patrimoine côtier de Durham a connu un assainissement notable depuis 1993, époque à laquelle elle servait encore de décharge pour les déchets de l'industrie charbonnière locale et était appelée, de façon peu flatteuse, « Les Plages noires ». Cependant, dans le cadre du projet « Renverser le courant », le littoral a recouvré son patrimoine géologique, naturel et historique, ce qui contribue aussi à l'expansion du tourisme. Dans le cadre de ce projet, les terrils de déchets ont été éliminés du littoral, des sentiers de promenade et des pistes cyclables permettant d'améliorer l'accès à la zone ont été aménagés, et la reconstitution de biotopes s'est traduite par le développement de la flore et de la faune. L'amélioration des eaux côtières a constitué l'une des principales priorités, et ces efforts ont été étendus aux zones voisines afin d'établir une gestion intégrée des zones côtières. Les besoins sociaux sont pris en compte en permanence, et la régénération sociale et économique – grâce à la participation du public et au tourisme – contribue au développement économique durable. Les promenades guidées et les itinéraires touristiques font non seulement découvrir aux visiteurs la valeur du patrimoine côtier de Durham, mais permettent aussi à la population locale de resserrer les liens avec sa terre et d'apprécier pleinement un patrimoine autrefois dégradé.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a attribué une mention spéciale du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 2^e session du Prix 2010-2011 aux auteurs du projet, considérant qu'il constitue une réalisation exemplaire de réhabilitation d'un espace côtier auparavant particulièrement dégradé. Caractérisé par le développement territorial durable, l'exemplarité, la participation et la sensibilisation du public, le projet a permis de parvenir à des résultats extraordinaires grâce à la mobilisation de la population locale en créant un paysage régénéré et une nouvelle identité. Il constitue un excellent modèle pour la régénération de zones côtières dégradées.

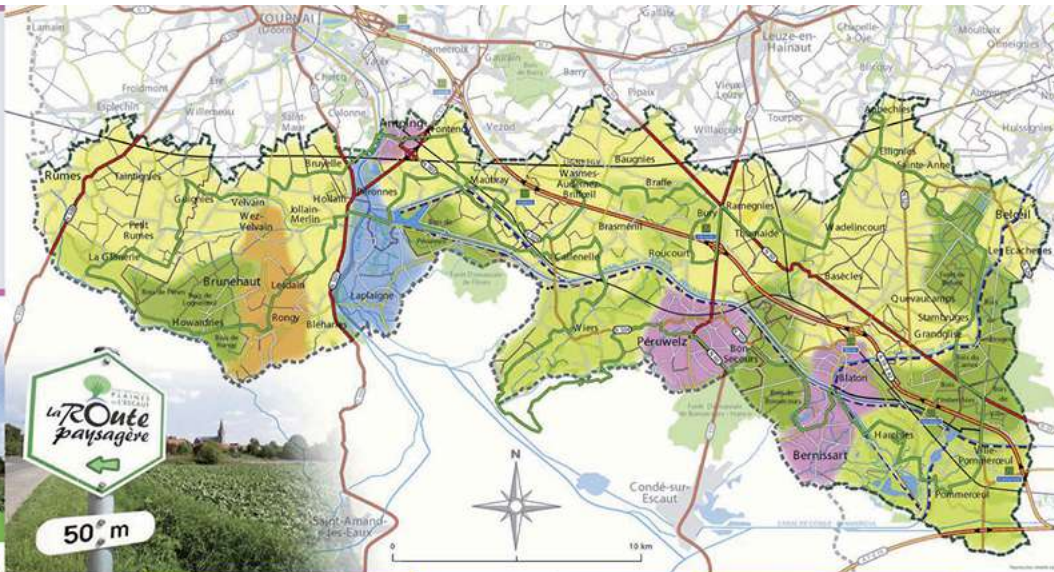
PLAINES
de l'Escaut
Route
paysagère

Route
paysagère

sur la page 10, comment
trouver la route paysagère ?

50 m

50 m



Plaines de l'Escaut

Route paysagère

50 m

Paysage agricole écloïcisé :
Des vergers et prairies de culture.

À NE PAS MANQUER :

- Le Parc Naturel des Plaines de l'Escaut
- Le Parc de la Vallée de l'Escaut
- Le Parc de la Vallée de la Sambre
- Le Parc de la Vallée de la Meuse
- Le Parc de la Vallée de la Scheldt

Paysage agricole ouvert :
Des champs de grande culture et zones boisées.

À NE PAS MANQUER :

- Le Parc Naturel des Plaines de l'Escaut
- Le Parc de la Vallée de l'Escaut
- Le Parc de la Vallée de la Sambre
- Le Parc de la Vallée de la Meuse
- Le Parc de la Vallée de la Scheldt

Paysage alluvial :
Des champs de culture et des zones d'eau.

À NE PAS MANQUER :

- Le Parc Naturel des Plaines de l'Escaut
- Le Parc de la Vallée de l'Escaut
- Le Parc de la Vallée de la Sambre
- Le Parc de la Vallée de la Meuse
- Le Parc de la Vallée de la Scheldt

Paysages des vallées :
Des vallées profondes et des zones d'eau.

À NE PAS MANQUER :

- Le Parc Naturel des Plaines de l'Escaut
- Le Parc de la Vallée de l'Escaut
- Le Parc de la Vallée de la Sambre
- Le Parc de la Vallée de la Meuse
- Le Parc de la Vallée de la Scheldt

Paysage boisé :
Des forêts et des zones boisées.

À NE PAS MANQUER :

- Le Parc Naturel des Plaines de l'Escaut
- Le Parc de la Vallée de l'Escaut
- Le Parc de la Vallée de la Sambre
- Le Parc de la Vallée de la Meuse
- Le Parc de la Vallée de la Scheldt

Paysage horticole :
Des jardins et des zones de culture.

À NE PAS MANQUER :

- Le Parc Naturel des Plaines de l'Escaut
- Le Parc de la Vallée de l'Escaut
- Le Parc de la Vallée de la Sambre
- Le Parc de la Vallée de la Meuse
- Le Parc de la Vallée de la Scheldt

Paysage urbain :
Des zones urbaines et des zones de culture.

À NE PAS MANQUER :

- Le Parc Naturel des Plaines de l'Escaut
- Le Parc de la Vallée de l'Escaut
- Le Parc de la Vallée de la Sambre
- Le Parc de la Vallée de la Meuse
- Le Parc de la Vallée de la Scheldt

© Parc naturel des Plaines de l'Escaut

La Route paysagère du Parc naturel des Plaines de l'Escaut, Parc naturel des Plaines de l'Escaut



La Route paysagère du Parc naturel des Plaines de l'Escaut n'est pas un sentier touristique ordinaire : elle a pour objet de faire découvrir aux visiteurs la richesse et la diversité du paysage qui s'offre à eux et de leur faire prendre conscience du rôle important que joue ce paysage dans l'évolution naturelle, économique, culturelle et politique. Il s'agit d'un sentier d'interprétation du paysage accessible à bicyclette, en voiture ou à pied. Traversant plusieurs communes, y compris en France, la Route paysagère est jalonnée de panneaux d'information. Ces panneaux offrent aux promeneurs des explications sur les environs et une ouverture sur un monde de nouvelles connaissances leur permettant de comprendre et d'apprécier le paysage. La route s'adresse à tous : habitants des environs désireux de comprendre leur localité ou touristes désireux de profiter de l'expérience complète du parc naturel. Le travail visant à identifier les lieux remarquables a été accompli grâce à une étroite coopération entre les communes concernées par le parc.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet : il s'agit d'une réalisation exemplaire d'une route paysagère visant à faire découvrir aux populations et aux visiteurs la richesse et la diversité du paysage qui s'offre à eux et à leur faire prendre conscience du rôle important que joue ce paysage dans l'évolution naturelle, culturelle, économique et politique d'un territoire.



© Antonia Theodosiou

Les vergers de noisetiers du village de Polystypos, Conseil de la communauté de Polystypos



Le village de Polystypos possède une longue tradition de culture du noisetier. Cette pratique ayant connu un certain recul, des mesures ont été prises afin de soutenir les agriculteurs : les anciens sentiers ont fait l'objet d'importants travaux de réhabilitation, effectués avec les techniques de construction d'origine, celles de la pierre sèche. Le projet contribue non seulement à la diversification et au développement économique, mais aussi à la conscience écologique, aux activités touristiques et aux loisirs. L'utilisation des techniques traditionnelles de construction en pierre sèche permet aux agriculteurs de développer leurs activités grâce à une meilleure accessibilité des vergers de noisetiers, tout en préservant la beauté des paysages et en contribuant à la biodiversité. La population locale a été impliquée à chacune des étapes : de l'apprentissage et de la pratique de l'art ancien de construction en pierre sèche à l'aménagement de sentiers et d'installations touristiques. Le projet a fait renaître un village qui était autrement promis au déclin et offre un bon exemple de la manière d'utiliser des ressources et un cadre naturel pour générer des richesses sans compromettre le charme du lieu.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet : il s'agit d'une réalisation exemplaire entreprise par la population locale pour redynamiser un paysage rural, en se fondant sur les ressources naturelles et culturelles locales et en utilisant des techniques traditionnelles.



© Julia Tobikova

Le paysage de Čehovice, district de Prostějov en Moravie, Bureau du Land régional de Prostějov



Le paysage de Čehovice résulte d'un projet de réhabilitation écologique territoriale visant à inverser le cours des transformations majeures des terres provoquées par la collectivisation des parcelles après la seconde guerre mondiale. A la suite de ces transformations, la capacité des terres à retenir l'eau avait diminué, d'où une perte de biodiversité et un risque accru d'érosion et d'inondation. Pour remédier à ces problèmes, un projet de remembrement parcellaire a été lancé, qui a permis de rétablir des routes rurales, des lignes de végétation naturelle et divers autres éléments naturels et historiques. Pour favoriser la stabilité écologique, un biocentre comprenant des corridors biologiques a été aménagé, avec la création d'une zone humide, la plantation d'arbres et la réintroduction d'espèces végétales disparues. Grâce aux importants travaux de régénération effectués sur ces terres mal exploitées, le secteur est à nouveau riche de différentes espèces d'oiseaux, allant des canards sauvages aux hérons. La nappe phréatique a été stabilisée, ce qui écarte le risque de sécheresse. Pour la population locale, l'« île verte » est devenue une oasis de détente et les écoliers peuvent venir y découvrir leur paysage.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet : il s'agit d'une réalisation exemplaire de régénération d'un espace dégradé permettant de revitaliser un paysage enrichi de sa diversité biologique en faveur de l'économie locale et de l'épanouissement des populations.



© Esa Aalto

La gestion de biotopes traditionnels menacés et la préservation du paysage rural traditionnel,

Association finlandaise de conservation de la nature



L'ambition du projet est de gérer les biotopes traditionnels menacés et de préserver le paysage rural traditionnel. Ce type de paysage, parmi les plus diversifiés et vulnérables de Finlande, abrite 28 % des espèces en voie de disparition de ces écosystèmes fragiles. Un grand nombre de bénévoles, environ 500 personnes en l'espace de trois ans, se sont mis à l'œuvre dans quelque 70 localités présentant une grande diversité paysagère. Les paysages concernés comprennent des prairies semi-naturelles sèches ou mésiques et des zones côtières baltiques. Des méthodes traditionnelles, pour la fenaison, l'abattage des arbres et l'aménagement de pâturages destinés au bétail, sont pratiquées dans ces régions. Le projet a abouti à des résultats très positifs, notamment l'installation d'espèces en voie de disparition dans ces nouvelles aires rurales et l'embellissement du paysage rural. Au-delà de l'objectif de protection des zones concernées, le projet a joué un rôle essentiel en termes d'information et d'éducation quant à l'importance et à la valeur du paysage traditionnel, et à sa gestion. Le recours au bénévolat a permis une prise de conscience profonde de la possibilité de se mobiliser personnellement pour améliorer la qualité du paysage et favoriser un plus grand respect de l'environnement.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet : il s'agit d'une réalisation exemplaire ayant conduit à régénérer des paysages vivants, riches de leur diversité biologique, qui a été effectuée dans le plus grand respect de l'environnement et des valeurs paysagères.



© Gérard Dufresne

La Base régionale de plein air et de loisirs du Port aux Cerises, Syndicat mixte d'étude, d'aménagement et de gestion de la Base régionale de plein air et de loisirs du Port aux Cerises



La Base régionale de plein air et de loisirs du Port aux Cerises, dans la banlieue sud de Paris, accueille plus d'un million de visiteurs par an sur ses 160 hectares. Le site, qui abritait une décharge d'ordures ménagères et de gravats dans les années 1960, a été réhabilité et transformé en un espace de « nature urbanisée » axé sur l'égalité et une meilleure qualité de vie. La prise en compte des besoins et des attentes des usagers est la clé du succès rencontré. Un large éventail d'activités, conçues pour permettre aux visiteurs de s'évader de l'environnement urbain tout proche, est proposé. La Base régionale de plein air et de loisirs connaît en permanence des mutations et des réaménagements dont aucun aspect n'est laissé au hasard : l'espace est modelé pour convenir à la finalité désirée et aux attentes des usagers. La base de plein air et de loisirs propose toute une gamme de loisirs, dont chacun répond à des attentes particulières tout en s'inscrivant dans sa logique générale. Elle propose un centre équestre, des piscines et un petit train qui permet aux visiteurs de se déplacer facilement.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet : il s'agit d'une réalisation exemplaire d'aménagement d'un paysage dégradé et d'adaptation aux usagers et aux temps nouveaux pour le bien-être et la qualité de vie des habitants.



© Gábor Kiss

La culture traditionnelle des pierres du paysage de Bükkalja, Association des roches-ruches pour la conservation de la nature et de la culture

Le projet du Parc national de Bükk vise à préserver les traditions liées à la pierre dans la région de Bükkalja, dont le paysage se distingue par des roches en forme de ruche. Une étude du paysage a été réalisée pour établir une base de données de ses caractéristiques intéressantes et servir à la préparation d'un cadre législatif pour la protection des roches. Cette initiative a permis d'identifier et d'examiner 72 roches en forme de ruche, tout en déterminant leurs coordonnées GPS exactes afin de pouvoir les localiser sans difficulté dans le futur. Outre le volet de répertoriage, un effort important pour remettre en état les roches a été accompli. Ce travail a nécessité l'éradication d'espèces envahissantes, telles que le robinier, et la réintroduction d'espèces indigènes, telles que le chêne, l'érable et des arbres fruitiers. Le défrichage des formations rocheuses les a rendues facilement accessibles et bien visibles ; grâce à cela, mais aussi à des sentiers d'interprétation de la nature et à des panneaux d'information, la région est devenue un pôle d'attraction touristique. La population locale apprécie de plus en plus son paysage pour l'écotourisme. Par ailleurs, la renaissance de ce paysage traditionnel a motivé la population locale pour préserver et valoriser ces roches remarquables.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet : il s'agit d'une réalisation paysagère exemplaire, fondée sur la valorisation du patrimoine géologique et ayant permis, au profit de la population, la renaissance d'un paysage traditionnel soutenu par de nouvelles forces socio-économiques.



© Wanne Roetmeijer

Le Manifeste pour le paysage des Pays-Bas, Fondation du Manifeste pour le paysage



Le Manifeste pour le paysage a été conçu pour mettre en exergue l'importance du paysage et améliorer la qualité du paysage des Pays-Bas. En promouvant l'implication des citoyens, l'échange de savoir-faire entre les organisations, l'amélioration de la qualité de l'aménagement du paysage ainsi que l'analyse des outils d'entretien actuels, ainsi qu'en recherchant des financements durables auprès des pouvoirs publics, la Fondation du Manifeste pour le paysage a montré qu'elle était un acteur clé du « rayonnement du paysage ». Quarante-sept organisations collaborent à des fins de sensibilisation et de coordination des initiatives de soutien à l'entretien du paysage. En réunissant des organisations non gouvernementales ayant des objectifs différents, mais partageant toutes le même souci du paysage, la Fondation du Manifeste pour le paysage est parvenue à faire progresser sensiblement l'intérêt des autorités et du public pour le paysage. Cette démarche crée une force qui œuvre pour la mise en œuvre de la Convention européenne du paysage en utilisant tous les moyens à sa portée, qu'il s'agisse de l'amélioration des politiques ayant trait au paysage ou des campagnes « L'aménagement paysager de votre cour ».

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet : il s'agit d'une réalisation exemplaire permettant, par l'échange de savoir-faire, de sensibiliser et de mobiliser, de manière durable, des initiatives citoyennes en faveur du paysage.



© Ane Bysheim

Le Parc paysager de Herand, Gouvernement du comté de Hordaland



Herand est un petit village de la Norvège rurale, qui compte 230 habitants. Il s'agit d'un lieu typique qui était menacé par l'exode rural et les fermetures d'exploitations agricoles ayant affecté la campagne norvégienne dans les années passées. Toutefois, ce village a réussi à faire de son magnifique paysage une ressource pour attirer des touristes, tant nationaux qu'internationaux. Au lieu de périlcliter, il connaît une croissance démographique et un développement économique s'appuyant sur la production de denrées alimentaires et d'objets artisanaux locaux, ce qui favorise par ailleurs un géotourisme déjà bien établi. En synergie avec le patrimoine naturel, culturel et historique, des activités complémentaires, telles que l'hébergement, le ski, la randonnée pédestre ou la pêche, renforcent l'attrait touristique des lieux. Des bâtiments anciens ayant perdu leur fonction d'antan ont été transformés pour une nouvelle affectation. La population locale s'est investie avec enthousiasme dans ce projet et participe activement à l'embellissement du village, non seulement parce que ses revenus en dépendent en grande partie, mais aussi parce que son identité même est concernée.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet : il s'agit d'une réalisation exemplaire d'une initiative citoyenne des habitants d'un village rural veillant à prendre soin d'un paysage, conformément à leur histoire et à leurs traditions, dans une perspective dynamique.



© Dejan Mitić

Le paysage du village de Backi Monostor, « Podunav » Backi Monostor



Le village de Backi Monostor se situe dans les environs de la Réserve naturelle spéciale de Gornje Podunavlje, qui compte plusieurs biotopes indigènes préservés, lesquels abritent une faune et une flore très riches. Proche des frontières avec la Croatie et la Hongrie, le village se trouve être ainsi un carrefour multiethnique, où toutes les expressions culturelles sont promues et forment le cadre unique créant l'attrait touristique du village. Ces caractéristiques sont encouragées et des initiatives sont prises pour diversifier les facteurs d'attractivité. Des maisons anciennes sont remises en état au moyen de techniques traditionnelles et deviennent des « maisons ethniques » et des jeunes sont initiés à des métiers anciens afin de préserver les emplois dans le village et d'y soutenir l'essor du tourisme. Les plaines inondables remplissent non seulement une fonction touristique, mais jouent aussi un rôle plus direct dans le bien-être socio-économique de la région. Elles fournissent de l'eau potable, une protection contre les crues, ainsi que des possibilités d'exploitation durable des forêts et de la ressource halieutique. Pour cette raison, des ateliers, actions d'éducation et séminaires sont régulièrement conduits à l'intention des adultes et des enfants afin de leur apporter des connaissances de première main en gestion du paysage. Un nombre croissant de jeunes, fiers de leur village, choisissent désormais d'y rester et d'en devenir les représentants et les promoteurs auprès des visiteurs.

La candidature a été présentée par la Serbie en qualité d'Etat signataire de la Convention européenne du paysage et, le 28 juin 2011, la Serbie a ratifié la Convention. Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet : il s'agit d'une réalisation exemplaire inspirant la mobilisation d'une collectivité en faveur de la valorisation des ressources traditionnelles et artisanales d'un territoire situé dans une vaste zone alluviale.



© Petra Vertelj Nared

« Nous aménageons notre paysage », Association slovène des architectes paysagistes



Le projet « Nous aménageons notre paysage » a été lancé pour diffuser des informations sur le paysage, peu après l'entrée en vigueur de la Convention européenne du paysage en Slovénie, et s'est fixé comme objectif d'influencer la manière dont les individus conçoivent le paysage. Il s'est concentré sur l'éducation, qui permet de transformer la manière dont l'individu appréhende son environnement et se situe par rapport à lui. A travers la formation de pédagogues et d'enseignants, le projet a promu la sensibilité au paysage aussi bien des enfants que des adultes, en considérant que notre mode de vie et nos comportements vis-à-vis de l'environnement ont des implications directes sur le paysage. Un concours d'art et de photographie a été organisé au niveau d'écoles maternelles et primaires, grâce auquel les enfants ont pu prendre conscience du cadre physique dans lequel ils vivent. Ce concours a abouti à une exposition et à la remise de plusieurs récompenses, qui ont favorisé la prise de conscience et la réflexion sur le paysage. A travers l'éducation, le projet favorise des effets positifs à long terme, tels que le développement durable et le renforcement des mesures tendant à réaliser un paysage de qualité et à le préserver.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet : il s'agit d'une réalisation novatrice et exemplaire favorisant la pédagogie en vue de sensibiliser des jeunes à l'importance d'un développement territorial durable soucieux du paysage.

3^e Session 2012-2013

Présentation

Dix-huit projets ont été présentés par les Parties à la Convention européenne du paysage¹ au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe à l'occasion de la 3^e session 2012-2013 du Prix du paysage du Conseil de l'Europe.

Le 12 décembre 2013, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a décidé, conformément à la Résolution du Comité des Ministres CM/Res(2008)3 sur le règlement relatif au Prix du paysage du Conseil de l'Europe² et sur proposition du jury et du Comité directeur du Conseil de l'Europe responsable de la mise en œuvre de la Convention européenne du paysage :

1. d'attribuer le Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 3^e session du Prix 2012-2013 à la réalisation :

Préserver la valeur écologique dans le paysage de la vallée fluviale de Szprotawa, Association de Basse-Silésie de parcs paysagers, Pologne

Le projet de préservation de la valeur écologique du paysage de la vallée de la rivière Szprotawa est le lauréat de la 3^e Session du Prix du paysage du Conseil de l'Europe 2012-2013 en ce qu'il répond aux quatre critères du règlement du Prix du paysage. L'approche intégrée dépasse la seule dimension de la biodiversité et associe nature, culture et populations. Cette réalisation peut en ce sens inspirer d'autres projets. Elle montre un bon niveau de participation des acteurs concernés au processus décisionnel comme à la gestion du territoire. Les agriculteurs et les apiculteurs sont parties prenantes ; ce projet a permis aussi de rapprocher des intérêts économiques qui paraissaient concurrents. La dimension esthétique est présente et permet une bonne sensibilisation des différentes générations. L'environnement est aussi pris en considération : le projet concerne la réhabilitation d'une ancienne base militaire soviétique ainsi qu'une plus grande utilisation de la biomasse comme source d'énergie.

L'implication des Roms dans le processus décisionnel comme, demain, dans la gestion des terrains restaurés est particulièrement favorable. En prenant en charge la question des populations minoritaires et de leur implication dans la gestion d'un territoire, ce projet représente une avancée du « vivre ensemble » au niveau européen qu'il convient de saluer ;

1. Voir annexe 1.

2. Voir annexe 2.

2. d'attribuer des mentions spéciales identiques du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 3^e Session du Prix 2012-2013 aux trois réalisations suivantes :

La renaissance de la région du Haut-Belice-Corleonese par la récupération de terres confisquées aux organisations mafieuses, LIBERA, Associations, noms et chiffres contre les mafias, Italie

Mention spéciale pour le « Renforcement de la démocratie »

Le projet de renaissance de la région du Haut-Belice-Corleonese concerne la récupération des terres confisquées aux organisations mafieuses, qui se les étaient illégalement appropriées. Ce projet de grand intérêt conjugue les principes du Conseil de l'Europe : droits humains, état de droit et démocratie. Le paysage y est à la fois support et résultante. Projet politique autant qu'économique, il produit un paysage qui met en valeur l'identité et la culture locales. Il restaure la dimension culturelle du paysage et la qualité de l'environnement naturel. La production biologique et la transformation locale des produits agricoles, le développement d'énergies renouvelables et la restauration du patrimoine sont autant d'opportunités d'accès à l'emploi pour des populations fragiles. La remarquable mobilisation de volontaires est un point fort du projet ;

U-parks, U-turns we love, district de la municipalité d'Utena, Lituanie

Mention spéciale pour « L'attention portée au paysage urbain en tant que bien commun »

« U-parks, U-turns we love », projet de reconquête de parcs publics urbains mis en réseau, retient l'attention car il contrebalance la vague de privatisation des espaces qui a suivi la fin de la période soviétique. Ici, l'espace public redevient important et chacun peut en profiter au quotidien. Ce système de parcs urbains est un bel exercice de planification du paysage appliqué au bien-être individuel et collectif. Le paysage est considéré en tant que bien commun, ce qui permet de développer une pratique de participation. Cette réalisation montre une dimension de développement durable incontestable. L'implication de l'association des architectes-paysagistes et l'utilisation des parcs comme « espaces école » pour les futurs professionnels est particulièrement intéressant ;

La Porte de Gornje Podunavlje, ONG Podunav, Backi Monostor, Serbie

Mention spéciale pour La contribution aux idéaux européens »

La situation du projet « La porte de Gornje Podunavlje », sur les rives du Danube et dans une région ancienne, le Backi Monostor, a permis de développer des objectifs transfrontaliers et multi-ethniques particulièrement intéressants. L'attention portée aux héritages culturels serbe, croate, hongrois, rom, šokci dans la perspective d'une identité européenne commune a été particulièrement appréciée. Ce projet exprime l'engagement des populations pour un meilleur

bien-être économique et social dans le même temps que pour la préservation des spécificités du paysage. Prenant appui sur une réserve de biosphère de l'UNESCO, cette candidature développe une approche intégrée bien adaptée. Le développement d'un écotourisme transfrontalier, en lien avec le retour à une production agricole liée à une alimentation traditionnelle, permet de limiter l'exode rural des jeunes ;

3. de reconnaître la grande valeur des réalisations suivantes, présentées pour la 3^e Session 2012-2013 du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage et de les faire connaître au grand public comme source d'inspiration :

Le Parc national de Hoge Kempen, Regionaal Landschap Kempen en Maasland asbl, Belgique

Le Parc national de Hoge Kempen développe une approche intégrée qui permet une meilleure cohérence, une défragmentation et la redynamisation d'un territoire abandonné par l'industrie minière. Le parc, adossé à un site de cités-jardins, reste fidèle aux principes de ces cités, encourageant la collaboration et la stimulation des acteurs concernés. Ce projet vise à augmenter l'intérêt des populations pour la protection et la valorisation de ce paysage ;

L'éducation environnementale dans la ville de Strakonice année après année ou « le pèlerinage à travers le paysage contemplatif », municipalité de Strakonice, République tchèque

Le projet d'éducation environnementale dans la ville de Strakonice, projet pilote au niveau national, est un processus continu inscrit dans une démarche pérenne, qui tient compte de la gestion passée. Il associe toutes les générations par une série de « cycles thématiques » se référant aux valeurs immatérielles des lieux (histoire et légendes, poésie, peinture, arts populaires, etc.) pour mieux qualifier le paysage et lui « donner une âme ». La prise de conscience de l'appartenance à des paysages européens est intéressante. La participation active des populations dans la restauration et l'entretien du « petit » patrimoine a été appréciée ;

Les projets de paysage de la vallée d'Hyppä, ville de Kauhajoki, Association du village d'Hyppä, Centre de foresterie finlandaise/Services publics, Unité Ostrobotnie du Sud et centrale, Finlande

Les projets de paysage de la vallée Hyppä impliquent une grande diversité d'acteurs. Les populations sont considérées au même niveau que les autorités publiques et sont impliquées dans la définition des objectifs, dans la mise en œuvre des actions et dans le suivi des résultats obtenus. La forte implication dans les actions des volontaires comme dans celles du Service national des forêts est un point fort de cette réalisation qui a contribué à la mise en valeur de paysages et à la promotion des valeurs sociales et esthétiques des communautés concernées ;

Le Parc du Grand Pré, Ville de Langueux, France

Le Parc du Grand Pré occupe 12 hectares entre ville et nature. Il montre comme résultat un lieu de convivialité qui redonne une cohérence à un territoire morcelé. Il ouvre des connexions avec les villages et les espaces avoisinants. Ce parc autorise des utilisations récréatives multiples et permet de développer une pédagogie au service de la promotion du développement durable. Le projet se veut l'expression d'une nouvelle qualité urbaine et a changé l'image de « cité dortoir » de Langueux. Il vise à produire des espaces de rencontre propices aux échanges et à la mixité sociale ;

La réhabilitation d'un paysage complexe et le programme de développement dans les montagnes Gerecse et la vallée de la rivière Által, Association pour la restauration et le développement de la vallée de la rivière Által (Tata), Hongrie

Le projet à long terme de réhabilitation d'un paysage complexe et le programme de développement dans les montagnes Gerecse et la vallée de la rivière Által, menés par une organisation non gouvernementale, allient protection de l'environnement et tourisme responsable. Une approche globale a permis de réhabiliter un ancien site minier et de restaurer des écosystèmes dégradés. La mobilisation de nombreux partenaires, publics et privés, a eu pour résultat un extraordinaire paysage quotidien, propice au développement de l'écotourisme. Il s'agit d'un aménagement du paysage au sens de la Convention européenne du paysage. A la fois environnemental et social, ce projet a permis aux populations de retrouver des pratiques anciennes. Le haut niveau de participation et la qualité de la gouvernance ont été appréciés ;

Le Plan de conservation de l'île de Bere, Conseil du patrimoine et Groupe du projet de l'île de Bere, Irlande,

Ce solide Plan de conservation de l'île de Bere représente une approche exemplaire et remplit tous les critères du Prix du paysage du Conseil de l'Europe, notamment en matière de participation du public et de sensibilisation. Il mobilise des acteurs divers (populations locales, universités dans le cadre du programme Erasmus, armée, etc.). Le projet conjugue nature et économie, et apporte des solutions en matière de gestion des déchets. Il présente une gestion intégrée réalisée avec les moyens disponibles, et est attaché à tous les secteurs de la vie insulaire. Il a pour résultat la stabilisation de la population sur l'île. La dépopulation des zones rurales est un problème à l'échelle européenne. Cette réalisation est d'une bonne dimension et un exemple utile ;

Le Parc forestier Dzintari, Conseil municipal de Jurmala, Lettonie

Le Parc forestier Dzintari a pour ambition de conserver une enclave naturelle de 13 hectares en centre-ville. Cet aménagement du paysage urbain dédié à la récréation et aux loisirs a su adapter la capacité d'accueil du site à la fréquentation des piétons et des utilisateurs de skateboards. Le développement de processus démocratiques pour répondre aux aspirations des populations en matière de qualité du cadre de vie est particulièrement apprécié ;

La planification de la politique de conservation et de développement durable de vingt paysages nationaux aux Pays-Bas, ONG Stichting Nationale Landschappen, Pays-Bas

La planification de la politique de conservation et de développement durable de vingt paysages nationaux aux Pays-Bas porte sur une étendue significative de paysages exceptionnels considérés comme représentatifs des Pays-Bas. L'identification de tels paysages entre bien dans le champ d'action de la Convention européenne du paysage ;

Le Laboratoire du paysage de Furnas (Furnas LandLab), Direction régionale de l'environnement des Açores, Portugal

Le Laboratoire du paysage de Furnas représente un exemple de bonne pratique qui sera utile à d'autres pays. La reconquête de la qualité des eaux, le retour à une agriculture plus respectueuse du substrat naturel et l'éradication d'espèces invasives sont les points forts du projet. Une impression de grande énergie se dégage du dossier très détaillé, qui correspond bien aux termes de la Convention européenne du paysage. Les actions entreprises paraissent titanesques et nécessitent beaucoup de moyens, assurés par de nombreux volontaires et, pour partie, des fonds structurels européens ;

Le développement agricole et la protection de l'environnement en Transylvanie, Fondation ADEPT, ONG, Roumanie

Le projet de développement agricole et de protection de l'environnement en Transylvanie est intéressant car il conjugue économie et écologie. Il vise à pérenniser un système agricole favorable à la biodiversité. L'approche utilisée présente un niveau d'intégration qui mériterait d'être approfondi. La fondation ADEPT a impliqué plusieurs acteurs et mobilisé des partenaires publics et privés, nationaux et européens. A terme, ce projet devrait pouvoir intégrer des objectifs de qualité paysagère ;

Le sauvetage, la renaissance et l'exploitation du chemin de fer forestier dans le paysage de Cierny Balog, ONG Ciernohronska Zeleznica, République slovaque

Le projet de sauvetage, de renaissance et d'exploitation du chemin de fer forestier dans le paysage de Cierny Balog concerne la mise en valeur d'un patrimoine technique : le chemin de fer forestier de Cierny Balog. La mobilisation de 1500 volontaires a été appréciée. Le magnifique paysage des Carpates en constitue le cadre ;

La restauration du paysage et de la gestion des eaux de la réserve naturelle de Škocjanski Zatok, DOPPS, BirdLife Slovénie, Slovénie

Le projet de restauration du paysage et de la gestion des eaux de la réserve naturelle de Škocjanski Zatok concerne une zone humide littorale. Grâce à lui, l'étalement urbain et industriel a pu être

arrêté avec succès, ce qui est très important sur ce littoral peu étendu. Porté par la Société pour l'observation et l'étude des oiseaux en Slovénie, le projet a bénéficié d'importants soutiens nationaux et de l'Union européenne (LIFE), sans lesquels la pression urbaine et industrielle n'aurait pu être contenue. Le dossier de présentation montre clairement la participation du public au processus de planification et un bon niveau de sensibilisation du public. La planification intègre la protection de la nature et l'attention accordée au paysage ;

La revitalisation durable du paysage protégé de la Geria, Consortium pour la défense et la promotion de l'espace de la Geria, Espagne

Le projet de revitalisation durable du Paysage protégé de la Geria a pour théâtre un paysage exceptionnel qui ne connaît que peu d'équivalents en Europe. Ce paysage ne peut se maintenir qu'au prix d'un travail humain obstiné et réalisé sans mécanisation. La revitalisation de ce site, qui a le statut de réserve de biosphère de l'UNESCO, résulte d'une approche rigoureuse alliant environnement, esthétique et économie. La production viticole est non seulement viable, mais aussi créatrice d'emplois. Le choix d'un agrotourisme durable contribue à la revitalisation du paysage. La participation des populations est forte à tous les niveaux décisionnels et la sensibilisation porte sur tous les aspects du paysage et de l'environnement ;

Le projet de paysage du bassin-versant des Pennines du Sud, Perspectives Pennines, Royaume-Uni

Situé à la périphérie de grandes agglomérations, le projet de paysage du bassin-versant des Pennines du Sud remplit tout à fait les critères du prix du paysage et répond aux dispositions de la Convention européenne du paysage. Cet espace est mis à la disposition de populations urbaines diverses et nombreuses. Ce projet complexe est représentatif de la longue et solide tradition de travail intégré sur le paysage au Royaume-Uni. Il représente un cas d'école de la sensibilisation du public. La planification paysagère est un processus qui nécessite des efforts et des investissements permanents. Les progrès réalisés doivent sans cesse être consolidés et poursuivis. Les nombreux acteurs du projet sont encouragés à le développer.



© Association de Basse-Silésie de parcs paysagers

Préserver la valeur écologique du paysage de la vallée fluviale de Szprotawa,

Association de Basse-Silésie de parcs paysagers

Le projet de préservation de la valeur écologique du paysage de la vallée de la rivière Szprotawa a permis d'encourager : la conservation de peuplements végétaux classés dans la catégorie *Molinion* et *Arrhenatherion elatioris* ; la conversion d'une ancienne base militaire soviétique en prairies humides d'une superficie de 500 hectares ; la mise en œuvre de mesures visant à relever et maintenir le niveau de la nappe phréatique sur le site protégé ; la préservation de méthodes traditionnelles de gestion des terres sur le site protégé (polders) ; la réinstauration de sites de nidification pour les oiseaux vivant en zone humide ou aquatique ; la suppression d'ouvrages de terre de l'armée soviétique ; la cessation du remplacement par des saules pleureurs ; la mise en place d'un programme agricole et pastoral écologique (bovins, ovins, chevaux) ; la réutilisation des prairies pour le pâturage afin de préserver les tourbières basses ; l'insertion professionnelle à long terme de la population Rom pour combattre la pauvreté et l'exclusion ; la préservation des réserves pour oiseaux appartenant aux espèces inscrites à l'annexe I de la Directive « Oiseaux » et figurant dans le Livre rouge polonais ; la conversion du système de chauffage traditionnel au charbon à un système écologique reposant sur la biomasse au siège de l'Association de Basse-Silésie des parcs paysagers et dans le village de Wysoka.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a attribué le Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 3^e Session du Prix 2013-2014 aux auteurs du projet, considérant qu'il répond aux quatre critères du règlement du Prix. L'approche intégrée dépasse la seule dimension de la biodiversité et associe nature, culture et populations. Cette réalisation peut en ce sens inspirer d'autres projets. Elle montre un bon niveau de participation des acteurs concernés au processus décisionnel comme à la gestion du territoire. Les agriculteurs et les apiculteurs sont parties prenantes ; ce projet a permis aussi de rapprocher des intérêts économiques qui paraissaient concurrents. La dimension esthétique est présente et permet une bonne sensibilisation des différentes générations. L'environnement est aussi pris en considération : le projet concerne la réhabilitation d'une ancienne base militaire soviétique ainsi qu'une plus grande utilisation de la biomasse comme source d'énergie. L'implication des Roms dans le processus décisionnel comme, demain, dans la gestion des terrains restaurés est particulièrement favorable. En prenant en charge la question des populations minoritaires et de leur implication dans la gestion d'un territoire, ce projet représente une avancée du « vivre ensemble » au niveau européen qu'il convient de saluer.



© LIBERA, Association noms et chiffres contre les mafias

La renaissance de la région du Haut-Belice-Corleonese par la récupération des terres confisquées aux organisations mafieuses,

LIBERA, Associations noms et chiffres contre les mafias

La mission de Libera est de revaloriser des terres confisquées à des organisations mafieuses qui se les étaient illégalement appropriées, en commençant par la création et l'autonomisation de coopératives sociales, indépendantes et rurales situées sur ces terres, capables de gérer durablement leurs activités économiques et contribuant ainsi à la création d'emplois induits et à la généralisation d'un système économique vertueux. Ce projet permet de valoriser le paysage, la culture, l'identité locale et le patrimoine matériel et immatériel en s'appuyant sur la légalité, la justice sociale et un tourisme responsable et durable. La «coopérative Placido Rizzotto-Libera Terra» a été l'une des premières expériences de ce type dans la région du Haut-Belice-Corleonese. Ce projet portait sur la récupération d'une zone de plus de 500 hectares confisquée à des organisations mafieuses qui se les étaient illégalement appropriées, et laissée à l'abandon pendant plusieurs années, ainsi que de bâtiments ruraux et de maisons de maître présentant un intérêt historique. Libera encourage la récupération et la requalification des biens susmentionnés en se concentrant plus particulièrement sur l'amélioration de la protection et de l'utilisation de la nature et la reconstruction rurale et paysagère.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a attribué une mention spéciale du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 3^e Session du Prix 2012-2013 pour le «Renforcement de la démocratie» aux auteurs du projet. Le projet de renaissance de la région du Haut-Belice-Corleonese concerne la récupération des terres confisquées aux organisations mafieuses, qui se les étaient illégalement appropriées. Ce projet de grand intérêt conjugue les principes du Conseil de l'Europe : droits humains, Etat de droit et démocratie. Le paysage y est à la fois support et résultante. Projet politique autant qu'économique, il produit un paysage qui met en valeur l'identité et la culture locales. Il restaure la dimension culturelle du paysage et la qualité de l'environnement naturel. La production biologique et la transformation locale des produits agricoles, le développement d'énergies renouvelables et la restauration du patrimoine sont autant d'opportunités d'accès à l'emploi pour des populations fragiles. La remarquable mobilisation de volontaires est un point fort du projet.



© District de la municipalité d'Utena

U-parks, U-turns we love, District de la municipalité d'Utena

Avec 34 000 habitants (chiffres de 2012), Utena est la dixième plus grande ville de Lituanie. Entre les années 1960 et 1990, ce centre industriel s'est doté d'un cadre naturel préservé vivant (système de rivières, lacs, vallées) sur un terrain de 140 hectares. L'importance écologique des zones naturelles préservées est depuis longtemps reconnue, mais non celle de ses côtés esthétiques et de loisirs. Entre 1990 et 1998, le pays a entamé un processus de restitution des biens privés et de privatisation des terres. La municipalité a consacré de gros efforts pour sauver ces zones et en faire des espaces publics. En protégeant et entretenant ce paysage unique pour en valoriser l'aspect récréatif, le district de la municipalité d'Utena a conçu des jardins urbains au centre-ville (2005), aménagé les berges de la rivière Krašuona au milieu d'un quartier résidentiel aux constructions très denses (2009), et développé les parcs de Dauniškis (2005) et Vyžuona (2010), aujourd'hui de vastes espaces de loisirs centraux (surface totale : 50 hectares).



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a attribué une mention spéciale du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 3^e Session du Prix 2012-2013 pour « l'attention portée au paysage urbain en tant que bien commun » aux auteurs du projet. Le projet de reconquête de parcs publics urbains mis en réseau, retient l'attention car il contrebalance la vague de privatisation des espaces qui a suivi la fin de la période soviétique. Ici, l'espace public redevient important et chacun peut en profiter au quotidien. Ce système de parcs urbains est un bel exercice de planification du paysage appliqué au bien-être individuel et collectif. Le paysage est considéré en tant que bien commun, ce qui permet de développer une pratique de participation. Cette réalisation montre une dimension de développement durable incontestable. L'implication de l'association des architectes-paysagistes et l'utilisation des parcs comme « espaces école » pour les futurs professionnels sont particulièrement intéressantes.



© Srđan Čižovački

La Porte de Gornje Podunavlje, ONG Podunav, Backi Monstor

Le but premier de ce projet est le développement durable de l'ensemble de la région grâce à l'essor du tourisme écologique et rural, ce qui suppose l'engagement de la communauté locale tout entière, pour apporter un bien-être social et économique par la préservation de la nature et du paysage. Le lien entre une culture et un patrimoine historique locaux en harmonie avec la nature et la promotion de la réserve en tant que destination touristique écologique et rurale offre une durabilité sociale, culturelle et esthétique. C'est également là la promesse d'un développement de la qualité rendu possible par les nouvelles méthodes de préservation de la nature et des traditions, et de nouveaux emplois pour la population locale. Le projet est un partenariat entre des institutions locales et régionales, y compris issues du secteur non gouvernemental et civil – dont la collectivité locale.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a attribué une mention spéciale du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 3^e Session du Prix 2012-2013 pour la « Contribution aux idéaux européens » aux auteurs du projet. La situation du projet sur les rives du Danube et dans une région ancienne, le Backi Monstor, a permis de développer des objectifs transfrontaliers et multi-ethniques particulièrement intéressants. L'attention portée aux héritages culturels serbe, croate, hongrois, rom, šokci dans la perspective d'une identité européenne commune a été particulièrement appréciée. Ce projet exprime l'engagement des populations pour un meilleur bien-être économique et social dans le même temps que pour la préservation des spécificités du paysage. Prenant appui sur une réserve de biosphère de l'UNESCO, cette candidature développe une approche intégrée bien adaptée. Le développement d'un écotourisme transfrontalier, en lien avec le retour à une production agricole liée à une alimentation traditionnelle, permet de limiter l'exode rural des jeunes.



© Paysage régional Kempen en Maasland asbl

Le Parc national de Hoge Kempen, Regionaal Landschap Kempen en Maasland asbl

Au début des années 1990, voici quelle était la situation dans la région de Hoge Kempen : ses quatre mines de charbon étaient sur le point de fermer et le paysage était sillonné de routes et morcelé en raison d'un aménagement du territoire quelque peu anarchique. La zone comprenait des réserves naturelles de moindre envergure, mais séparées les unes des autres. La création du Parc naturel de Hoge Kempen (mis en chantier en 1998 et ouvert en 2006) a inversé la tendance. Ce parc rassemble aujourd'hui l'ensemble des parties intéressées. Il est aussi l'outil d'une unification spatiale et visuelle des diverses réserves naturelles en un terrain de 5 700 hectares de landes et de forêts mêlées, de même qu'un instrument permettant de combiner activités économiques locales et perspectives d'emploi pour les personnes socialement vulnérables, épanouissement de la biodiversité, qualité d'un paysage cohérent et tourisme durable. Il s'agit d'une approche ascendante bénéficiant de financements.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet. Le Parc national de Hoge Kempen développe une approche intégrée qui permet une meilleure cohérence, une défragmentation et la redynamisation d'un territoire abandonné par l'industrie minière. Le parc, adossé à un site de cités-jardins, reste fidèle aux principes de ces cités, encourageant la collaboration et la stimulation des acteurs concernés. Ce projet vise à augmenter l'intérêt des populations pour la protection et la valorisation de ce paysage.



© Municipalité de Strakonice

L'éducation environnementale dans la ville de Strakonice année après année ou « Le pèlerinage à travers le paysage contemplatif », Municipalité de Strakonice

Le projet éducatif présenté par la ville de Strakonice consiste en une série de cycles thématiques annuels consacrés aux paysages des districts de Strakonice, Blatná et Vodňany. Chaque sous-projet témoigne du caractère unique d'un paysage dans un contexte naturel, culturel et historique, et traite de la manière de lire et de comprendre l'histoire de la région. Dans l'approche complexe du développement durable, il explique la nécessité de protéger et de gérer fonctionnellement les paysages en tant que milieux interdépendants et mutuellement influencés. De par son exhaustivité, ce projet sensibilise l'opinion au sort de la Bohême du Sud en aidant ses habitants à renforcer leur assurance et à mieux respecter l'endroit où ils sont nés et où ils vivent. Chaque cycle thématique s'accompagne d'une citation de l'ouvrage « Le paysage contemplatif » (Země zamyšlená), écrit par un artiste local, Ladislav Stehlík (1^{re} édition, 1947). Des comparaisons entre ce texte, vieux de plus de cinquante ans, et la situation actuelle offrent une perspective inspirante sur l'évolution des paysages de Bohême du Sud.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet. Le projet d'éducation environnementale dans la ville de Strakonice, projet pilote au niveau national, est un processus continu inscrit dans une démarche pérenne, qui tient compte de la gestion passée. Il associe toutes les générations par une série de « cycles thématiques » se référant aux valeurs immatérielles des lieux (histoire et légendes, poésie, peinture, arts populaires, etc.) pour mieux qualifier le paysage et lui « donner une âme ». La prise de conscience de l'appartenance à des paysages européens est intéressante. La participation active des populations dans la restauration et l'entretien du « petit » patrimoine a été appréciée.



© Association du village d'Hyypä

Les projets de paysage de la vallée d'Hyypä, ville de Kauhajoki,

Association du village d'Hyypä, Centre de foresterie finlandaise/Services publics, Unité Ostrobotnie du Sud et centrale

Les auteurs de divers projets ont procédé à de vastes travaux d'entretien paysager sur le long terme. Le projet de base, intitulé « Création de la zone de conservation du paysage de la vallée d'Hyypä », a débouché sur un plan de préservation définissant les caractéristiques et atouts du paysage, et incluant de nombreuses consignes illustrées pour les actions de préservation. Une coopération et diverses mesures ont visé à rétablir la confiance entre les 1 200 propriétaires fonciers et villageois, la municipalité, les autorités régionales et centrales, les organisations spécialisées, les entreprises, le volontariat international et les associations locales ; des opérations d'entretien du paysage sur 41,5 hectares ont été menées. Le plan a également permis la constitution de groupes d'action permanents d'entretien du paysage et d'un forum de discussion pour les villageois, les associations et les pouvoirs publics. Enfin, une zone de conservation du paysage à Hyypä, créée par le ministère de l'Environnement à l'automne 2009, a été dotée d'un statut juridique.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet. Les actions menées dans la vallée Hyypä en faveur du paysage impliquent une grande diversité d'acteurs. Les populations sont considérées au même niveau que les autorités publiques et sont impliquées dans la définition des objectifs, dans la mise en œuvre des actions et dans le suivi des résultats obtenus. La forte implication dans les actions des volontaires comme dans celles du Service national des forêts est un point fort de cette réalisation qui a contribué à la mise en valeur de paysages et à la promotion des valeurs sociales et esthétiques des communautés concernées.



© Alexandre Petzold

Le Parc du Grand Pré, Ville de Langueux

Parc contemporain situé à Langueux, Grand Pré relie le centre de cette petite ville à Saint-Brieuc et aux vastes horizons de la baie d'Yffignac. Le projet est créateur d'un endroit à la fois fort et convivial, qui propose une conception élégante d'une nouvelle urbanité. La ville, morcelée par un urbanisme pavillonnaire, s'est dotée de nouvelles qualités citadines. Celles-ci se traduisent, d'une part, par un projet social qui accorde de l'importance à un espace public propice à la diversité et aux échanges humains, et, d'autre part, par des panoramas et matériels composés qui recréent un rapport visuel avec le paysage et les sites environnants. Le Parc du Grand Pré est devenu le nouveau centre d'attraction d'une ville en gestation.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet. Le Parc du Grand Pré occupe 12 hectares entre ville et nature. Il montre comme résultat un lieu de convivialité qui redonne une cohérence à un territoire morcelé. Il ouvre des connexions avec les villages et les espaces avoisinants. Ce parc autorise des utilisations récréatives multiples et permet de développer une pédagogie au service de la promotion du développement durable. Le projet se veut l'expression d'une nouvelle qualité urbaine et a changé l'image de « cité dortoir » de Langueux. Il vise à produire des espaces de rencontre propices aux échanges et à la mixité sociale.



© Péter Csonka

La réhabilitation d'un paysage complexe et le programme de développement dans les montagnes Gerecse et la vallée de la rivière Által,

Association pour la restauration et le développement de la vallée de la rivière Által (Tata)

L'Association pour la restauration et le développement de la vallée de la rivière Által a été fondée en 1995 dans le but de promouvoir la préservation et l'utilisation durable de l'environnement et du riche patrimoine naturel/culturel de la vallée de la rivière Által, ancien site industriel aux prises avec de nombreux problèmes environnementaux. Après des premiers efforts consacrés à la protection de la qualité de l'eau, l'association a diversifié ses activités en 2002, lorsqu'elle a décidé de se lancer dans l'entreprise délicate consistant à réhabiliter et développer les monts Gerecse et la vallée de l'Által en tenant compte de considérations écologiques. L'un de ses succès les plus remarquables est la création du Parc naturel de Gerecse, fondée sur l'utilisation durable du patrimoine naturel/culturel et née de l'action commune de 29 collectivités de la région et d'autres organisations intéressées. Composée de membres locaux, l'association s'est systématiquement chargée de toutes les opérations – de la planification à la réalisation – en y associant tous les autres acteurs concernés.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet. Le projet à long terme de réhabilitation d'un paysage complexe et le programme de développement dans les montagnes Gerecse et la vallée de la rivière Által, menés par une organisation non gouvernementale, allient protection de l'environnement et tourisme responsable. Une approche globale a permis de réhabiliter un ancien site minier et de restaurer des écosystèmes dégradés. La mobilisation de nombreux partenaires, publics et privés, a eu pour résultat un extraordinaire paysage quotidien, propice au développement de l'écotourisme. Il s'agit d'un aménagement du paysage au sens de la Convention européenne du paysage. A la fois environnemental et social, ce projet a permis aux populations de retrouver des pratiques anciennes. Le haut niveau de participation et la qualité de la gouvernance ont été appréciés.



© Heritage Council

Le Plan de conservation de l'île de Bere, Conseil du patrimoine et Groupe du projet de l'île de Bere

Le Plan de conservation de l'île de Bere a pour objectif d'assurer à l'île un avenir durable. Il met en évidence l'utilité d'une approche de la gestion de l'île axée sur le paysage. Conformément à la Convention européenne du paysage, le plan a été conçu avec la pleine et entière participation des insulaires de Bere qui sont intervenus en amont en concevant des stratégies destinées à protéger et à gérer leur paysage. S'en est suivie une série de projets inspirés par la philosophie du plan qui contribue à l'élaboration des politiques aux niveaux régional, national et européen. Le plan de conservation est également devenu un modèle de bonnes pratiques pour d'autres îles d'Europe.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet. Ce solide Plan de conservation de l'île de Bere représente une approche exemplaire et remplit tous les critères du Prix du paysage du Conseil de l'Europe, notamment en matière de participation du public et de sensibilisation. Il mobilise des acteurs divers (populations locales, universités dans le cadre du programme Erasmus, armée, etc.). Le projet conjugue nature et économie, et apporte des solutions en matière de gestion des déchets. Il présente une gestion intégrée réalisée avec les moyens disponibles, et est attaché à tous les secteurs de la vie insulaire. Il a pour résultat la stabilisation de la population sur l'île. La dépopulation des zones rurales est un problème à l'échelle européenne. Cette réalisation est d'une bonne dimension et un exemple utile.





© Ojārs Martinsons

Le Parc forestier Dzintari, Conseil municipal de Jurmala

Le Parc forestier Dzintari de Jurmala occupe un emplacement unique ; il s'agit en effet d'une enclave naturelle de 13 hectares située au centre-ville de Jurmala. Les plus grands atouts du parc sont des pinèdes et habitats vieux de deux cents ans, conservés intacts jusqu'à ce jour en dépit du développement rapide des alentours. La construction d'objets publics autour de cette zone naturelle a fait se multiplier le nombre de visiteurs avant l'édification du parc. Cette fréquentation accrue pourrait avoir pour effet de dégrader le paysage du parc au centre-ville. C'est pourquoi l'idée est d'aménager le paysage naturel en s'adaptant à cette situation nouvelle et d'intégrer la nature au sein d'une infrastructure urbaine, tout en préservant le caractère naturel et varié de cette enclave. Son aspect sauvage préservé fait du Parc forestier un lieu de loisirs et de vacances apprécié de tous. Ses éléments d'infrastructure sont uniformément répartis sur toute sa superficie et permettent de circuler au-dessus du sol grâce à une passerelle de bois sur pilotis. Le principal élément récréatif est une piste de roller située au centre du parc. Patineurs et piétons sont séparés par un pont piétonnier. Le parc comprend aussi des pistes de skate, des terrains de street-ball ainsi qu'une tour panoramique et des terrains de jeux.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet. Le Parc forestier Dzintari a pour ambition de conserver une enclave naturelle de 13 hectares en centre-ville. Cet aménagement du paysage urbain dédié à la récréation et aux loisirs a su adapter la capacité d'accueil du site à la fréquentation des piétons et des utilisateurs de skateboards. Le développement de processus démocratiques pour répondre aux aspirations des populations en matière de qualité du cadre de vie est particulièrement apprécié.



© Paysage national Stichting

La planification de la politique de conservation et de développement durable de vingt paysages nationaux aux Pays-Bas,

ONG Stichting Nationale Landschappen

Depuis 2006, des organisations locales et régionales ont uni leurs efforts pour protéger la qualité des paysages et encourager le développement durable dans les vingt paysages culturels les plus précieux des Pays-Bas. De gros investissements ont été consentis pour en améliorer l'accessibilité et les installations de loisirs, et pour sensibiliser le public. Le projet a été initié et financièrement soutenu dans les premières années par le gouvernement national. Une nouvelle organisation non gouvernementale récemment constituée a pour but d'en assurer la protection et la gestion et de renforcer la coopération entre toutes les parties concernées (dont les autorités locales et régionales, et les investisseurs privés). Cette organisation, Stichting Nationale Landschappen, est une fondation à but non lucratif dotée de son propre conseil d'administration (Servicenet Nationale Landschappen). De nouveaux projets et systèmes de financement ont été mis en place.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet. La planification de la politique de conservation et de développement durable de vingt paysages nationaux porte sur une étendue significative de paysages exceptionnels considérés comme représentatifs des Pays-Bas. L'identification de tels paysages entre bien dans le champ d'action de la Convention européenne du paysage.



© Filipe G. Teixeira

Le Laboratoire du paysage de Furnas (Furnas LandLab), Direction régionale de l'environnement des Açores

Ces dernières décennies, la multiplication des exploitations laitières a conduit à l'eutrophisation du lac de Furnas. C'est pourquoi un plan hydrographique de Furnas, juridiquement contraignant, a été adopté pour rétablir la qualité de l'eau et modifier radicalement l'utilisation des sols. Ce plan a constitué le tournant décisif de ces dernières décennies dans la gestion du paysage et les activités économiques. Depuis 2007, près de 300 hectares de terres agricoles ont été achetés par le gouvernement des Açores au sein du bassin hydrographique, ce qui a permis à l'équipe de direction de mettre en œuvre un plan ambitieux. Le Laboratoire du paysage de Furnas, un futur environnement forestier multifonctionnel, a été créé pour servir de terrain expérimental – le premier en son genre aux Açores – dans le but d'appliquer des techniques de réhabilitation écologique, de promouvoir des activités économiques et méthodes de gestion nouvelles, ainsi qu'une large participation du public, et de garantir la durabilité à tous les niveaux (écologique, économique, social, culturel et esthétique). De nombreuses réalisations concrètes ont été effectuées depuis 2007 et aucune date limite n'a été fixée au projet.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet. Le Laboratoire du paysage de Furnas représente un exemple de bonne pratique qui sera utile à d'autres pays. La reconquête de la qualité des eaux, le retour à une agriculture plus respectueuse du substrat naturel et l'éradication d'espèces invasives sont les points forts du projet. Une impression de grande énergie se dégage du projet, qui correspond bien aux termes de la Convention européenne du paysage. Les actions entreprises à grande échelle ont nécessité beaucoup de moyens, assurés par de nombreux volontaires et, pour partie, des fonds structurels européens.



© Fondation ADEPT

Le développement agricole et la protection de l'environnement en Transylvanie,

Fondation ADEPT, ONG

Le projet de la Fondation de développement agricole et de protection de l'environnement (ADEPT) a été mis en œuvre entre mai 2006 et mars 2009. Il était financé par l'Initiative Darwin et cofinancé par Orange Roumanie et le Gouvernement britannique (Defra). Le projet a été lancé dans la région de la Târnava Mare pour réagir aux menaces pesant sur les paysages semi-naturels de la Transylvanie du Sud, menaces dues à la fois à l'abandon des terres et à l'intensification de l'exploitation agricole, ainsi qu'à un manque de reconnaissance. L'objectif était de faciliter la conservation et la gestion traditionnelle de l'environnement semi-naturel de la Târnava Mare, tout en profitant à l'économie locale grâce à l'utilisation durable d'écosystèmes. Le projet a atteint ses objectifs et acquis une portée plus large ; il influe désormais sur les politiques nationales et européennes concernant les zones de terres agricoles à forte valeur naturelle.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet. Ce projet de développement agricole et de protection de l'environnement en Transylvanie est intéressant car il conjugue économie et écologie. Il vise à pérenniser un système agricole favorable à la biodiversité. L'approche utilisée présente un niveau d'intégration qui mériterait d'être approfondi. La Fondation ADEPT a impliqué plusieurs acteurs et mobilisé des partenaires publics et privés, nationaux et européens. A terme, ce projet devrait pouvoir intégrer des objectifs de qualité paysagère.



© Agence slovaque de l'environnement

Le sauvetage, la renaissance et l'exploitation du chemin de fer forestier dans le paysage de Cierny Balog,

ONG Ciernohronska Zeleznica

Le projet «Sauvetage, renaissance et exploitation du chemin de fer forestier dans le paysage de Cierny Balog» a été couronné par le Prix du paysage 2012 de la République slovaque pour avoir ramené les gens à leur paysage grâce à la renaissance d'un monument technique, restauré l'identité de la région de Cierny Balog et conservé son patrimoine culturel. Le projet est un modèle exemplaire de la façon dont chacun peut apporter par la méthode ascendante un changement réellement positif dans un paysage dégradé. Par leur enthousiasme, leur sagesse, leur mémoire, leurs efforts, leur temps, leurs compétences, leur argent, leurs capacités de planification et leurs talents de gestionnaires, de nombreux passionnés et bénévoles, citoyens locaux et experts invités ont permis de revenir sur l'idée initiale concernant le but et l'exploitation de l'antique chemin de fer forestier, menacé de destruction par une décision officielle arbitraire prise au siècle dernier. Ces personnes ont su convaincre la population que ce chemin de fer – en tant que principale artère de la région – ajoutait à la valeur du paysage. Ce chemin de fer, symbole de la pratique durable de la coupe du bois par les générations précédentes, représente aujourd'hui une forme historique vivante du paysage qui contribue largement à l'aspect caractéristique, aux nouvelles perspectives de vie, à la prospérité et à la réputation de la vallée slovaque de Cierny Hron.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet. Le projet de sauvetage, de renaissance et d'exploitation du chemin de fer forestier dans le paysage de Cierny Balog concerne la mise en valeur d'un patrimoine technique : le chemin de fer forestier de Cierny Balog. La mobilisation de 1500 volontaires a été appréciée. Le magnifique paysage des Carpates en constitue le cadre.



© Borut Mozetic/DOPPS – BirdLife Slovénie

La restauration du paysage et de la gestion des eaux de la réserve naturelle de Škocjanski Zatok,

DOPPS – BirdLife Slovénie

Le projet visait à recréer le paysage typique de zones humides littorales de la réserve naturelle de Škocjanski Zatok, le plus grand lagon d'eau saumâtre de Slovénie, après les dégradations subies dans les années 1980. Ce projet a permis de restaurer l'écosystème, le paysage et les processus naturels des zones humides littorales semi-naturelles. Il a ainsi remédié aux problèmes environnementaux du passé et assuré la conservation et le développement des habitats d'eau saumâtre et d'eau douce nécessaires à la survie d'une faune et d'une flore d'une valeur exemplaire aux plans national et européen, ainsi que l'organisation du centre des zones humides, une réserve naturelle ouverte au public. Des visiteurs venus de Slovénie ou de l'étranger profitent aujourd'hui des attraits éducatifs et récréatifs, une expérience unique au contact de la nature. La population locale a été sensibilisée et a participé dans un esprit positif au projet – qui a également contribué à une meilleure qualité de vie et au développement durable de la côte slovène.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet. Ce projet de restauration du paysage et de la gestion des eaux de la réserve naturelle de Škocjanski Zatok concerne une zone humide littorale. Grâce à lui, l'étalement urbain et industriel a pu être arrêté avec succès, ce qui est très important sur ce littoral peu étendu. Porté par la Société pour l'observation et l'étude des oiseaux en Slovénie, le projet a bénéficié d'importants soutiens nationaux et de l'Union européenne (LIFE), sans lesquels la pression urbaine et industrielle n'aurait pu être contenue. Il montre clairement la participation du public au processus de planification et un bon niveau de sensibilisation du public. La planification intègre la protection de la nature et l'attention accordée au paysage.



© Consortium pour la défense et la promotion de l'espace de la Geria

La revitalisation durable du paysage protégé de la Geria, Consortium pour la défense et la promotion de l'espace de la Geria

Les terres volcaniques de la Geria présentent un paysage exceptionnel d'une grande valeur patrimoniale. La Geria est exemplaire en ce qu'elle cumule les effets de l'intervention humaine et d'une durabilité environnementale. Cette région a connu à la fin du XX^e siècle un déclin dû à l'expansion de l'économie de services qui a nui à l'agriculture de l'île de Lanzarote. Pour renverser la tendance, des acteurs publics et privés ont tenté de créer un nouveau cadre et entrepris des actions destinées à mieux faire apprécier l'histoire unique et le potentiel économique de la région. Une campagne de sensibilisation à la revitalisation du patrimoine, l'innovation dans le domaine gastronomique et vinicole, un tourisme actif ou encore la remise en état des terres sont des moyens de préserver un système agricole unique au monde.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet. Le projet de revitalisation durable du Paysage protégé de la Geria a pour théâtre un paysage exceptionnel qui ne connaît que peu d'équivalents en Europe. Ce paysage ne peut se maintenir qu'au prix d'un travail humain obstiné et réalisé sans mécanisation. La revitalisation de ce site, qui a le statut de réserve de biosphère de l'UNESCO, résulte d'une approche rigoureuse alliant environnement, esthétique et économie. La production viticole est non seulement viable, mais aussi créatrice d'emplois. Le choix d'un agrotourisme durable contribue à la revitalisation du paysage. La participation des populations est forte à tous les niveaux décisionnels et la sensibilisation porte sur tous les aspects du paysage et de l'environnement.



© Steve Morgan/Perspectives Pennines

Le projet de paysage du bassin-versant des Pennines du Sud, Perspectives Pennines

Le projet de paysage du bassin-versant des Pennines du Sud entend raconter l'histoire du paysage sur le plan historique et sur celui de l'environnement naturel. Plus d'un million de personnes habitent les montagnes des Pennines du Sud, situées entre Leeds et Manchester, ou leurs alentours. Pourtant, ce site peut encore paraître lointain, sauvage et enivrant. Son paysage unique a inspiré artistes et écrivains, des sœurs Brontë à Ted Hughes. Les pressions sont fortes : par exemple les ressources en tourbe sont le fer de lance dans la bataille menée pour atténuer les effets du changement climatique. Mobiliser les collectivités locales à travers des projets s'appuyant sur la science, l'archéologie et les arts créatifs, a amélioré la compréhension de la valeur du paysage. Perspectives Pennines, une organisation non gouvernementale de régénération rurale, a travaillé avec des bénévoles et assuré une formation afin de permettre à davantage de personnes de s'investir directement pour prendre soin de ce paysage fragile.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu la grande valeur du projet. Situé à la périphérie de grandes agglomérations, le projet de paysage du bassin-versant des Pennines du Sud remplit tout à fait les critères du prix du paysage et répond aux dispositions de la Convention européenne du paysage. Cet espace est mis à la disposition de populations urbaines diverses et nombreuses. Ce projet complexe est représentatif de la longue et solide tradition de travail intégré sur le paysage au Royaume-Uni. Il représente un cas d'école de la sensibilisation du public. La planification paysagère est un processus qui nécessite des efforts et des investissements permanents. Les progrès réalisés doivent sans cesse être consolidés et poursuivis. Les nombreux acteurs du projet sont encouragés à le développer.

4^e Session 2014-2015

Présentation

Douze projets ont été présentés par les Etats parties à la Convention européenne du paysage¹ au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, à l'occasion de la 4^e session 2014-2015 du Prix du paysage du Conseil de l'Europe.

Le 14 octobre 2015, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a décidé, conformément à la Résolution du Comité des Ministres CM/Res(2008)3 sur le règlement relatif au Prix du paysage du Conseil de l'Europe² et sur proposition du jury et du Comité directeur du Conseil de l'Europe responsable de la mise en œuvre de la Convention européenne du paysage :

1. d'attribuer le Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 4^e session du Prix 2014-2015 à la réalisation :

La coopération transfrontalière des collectivités locales au profit du patrimoine paysager de la « fabuleuse » Hetés, villages de Bödeháza, Gáborjánháza, Szijártóháza, Zalasombatfa (Hongrie), villages de Genterovci, Kamovci, Radmožanci, Žitkovci, Mostje, Banuta (Slovénie), Association sur la méthodologie des voies vertes et Association de la Route du rideau de fer. Projet présenté par la Hongrie ;

2. de décerner des mentions spéciales identiques du Prix du paysage pour la 4^e session du Prix du paysage du Conseil de l'Europe 2014-2015 de la Convention européenne du paysage aux réalisations suivantes :

Le sorbier domestique, l'arbre de la région de Slovácko, Commune de Tvarožná Lhota et ONG Echanges internationaux (INEX) – Service volontaire des Carpates blanches, République tchèque ;

Liptovská Teplička : la protection de types de paysages historiques exceptionnels, village de Liptovská Teplička, République slovaque ;

Le paysage d'oliviers millénaires du territoire de Sénia, Communauté de communes de la Taula del Sénia, Espagne ;

1. Voir annexe 1.

2. Voir annexe 2.

3. de reconnaître et de saluer la grande valeur des autres projets présentés pour la 4^e session 2014-2015 du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage, et de recommander de les faire connaître du grand public pour leur valeur exemplaire et en tant que source d'inspiration :

La mise en valeur du site naturel et paysage de l'Hof ter Musschen, Commission de l'environnement de Bruxelles et environs ASBL, Belgique ;

L'Ecomusée de l'ermitage de Blaca, Centre culturel de Brač, Croatie ;

L'aménagement du centre historique d'Agios Athanasios, municipalité d'Agios Athanasios, Chypre ;

«Le taureau par les cornes» : pâturages naturels et gestion des paysages, Centre pour le développement économique, les transports et l'environnement de Finlande centrale, Finlande ;

Le Parc agricole de Paduli, Laboratoire urbain ouvert, Italie ;

La ville de Kuldīga dans la vallée de la Venta : préserver un paysage exceptionnel pour les générations futures, municipalité de Kuldīga, Lettonie ;

La Nouvelle ligne de flottaison néerlandaise, Conseil de la Nouvelle ligne de flottaison néerlandaise, Pays-Bas ;

La gestion des ressources naturelles et de la biodiversité du bassin de Camili, Association de protection et de développement de l'environnement de Camili, Turquie.



© Andrea Bedò

La coopération transfrontalière des collectivités locales au profit du patrimoine paysager de la « fabuleuse » Hetés,

Villages de Bödeháza, Gáborjánháza, Szijártóháza, Zalasombatfa (Hongrie) ; villages de Genterovci, Kamovci, Radmožanci, Žitkovci, Mostje, Banuta (Slovénie), Association sur la méthodologie des voies vertes et Association de la Route du rideau de fer

Dix villages, situés à la frontière hongro-slovène, ont été impliqués dans un programme concernant cette zone de l'ancien rideau de fer, dont un aspect essentiel a été un projet pilote, réalisé en 2013-2014, portant sur la protection et la gestion durable du paysage. Le programme a eu pour objectif de restaurer les liens entre les populations situées de part et d'autre de la frontière en vue de promouvoir la valorisation de la zone concernée. Les caractéristiques historiques et naturelles du paysage ont été identifiées et analysées avec la participation des autorités locales. L'appel fait aux connaissances des populations a permis de révéler la richesse du paysage et de ses composantes, tant naturelles que culturelles. Un réseau de voies vertes, destiné aux randonneurs et aux cyclistes, a également été constitué afin de permettre à la population, aux visiteurs et aux touristes de découvrir les paysages et d'en apprécier la valeur.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a attribué le Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 4^e session du Prix 2014-2015 aux auteurs du projet. Porté par les villages hongrois de Bödeháza, Gáborjánháza, Szijártóháza, Zalasombatfa, et les villages slovènes de Genterovci, Kamovci, Radmožanci, Žitkovci, Mostje, Banuta, avec le soutien de l'Association sur la méthodologie des voies vertes et l'Association de la Route du rideau de fer, le projet a permis, grâce à un travail concernant le paysage, de restaurer et de renforcer les relations transfrontalières existant entre les deux populations séparées dans le passé par le rideau de fer. Le processus conjoint de réhabilitation des territoires concernés s'est favorablement développé par le biais d'actions de sensibilisation sur la nécessité de protéger, de gérer et d'aménager de manière durable un paysage partagé et précieux. La mobilisation de ressources locales appropriées ainsi que l'encouragement fait aux autorités locales des villages à jouer un rôle central dans les actions à mener, constituent des caractéristiques importantes de la réalisation. Les aspects historiques et naturels significatifs du paysage ont été recensés, identifiés, évalués et documentés, avec la participation de la population. Il a été fait appel aux connaissances locales pour mettre en lumière la diversité des opportunités et des potentiels qu'offre le paysage – non seulement sur le plan environnemental et culturel, mais également sur le plan social et économique – afin que les populations et les visiteurs puissent avoir la possibilité de l'apprécier. La mise en place de forums, d'ateliers et d'un espace commun appelé « parc de l'Amitié » a contribué au rétablissement de relations étroites



entre les populations concernées. La constitution d'un réseau transfrontalier de voies vertes destinées aux randonneurs et aux cyclistes est un autre élément symbolique du projet.

La valeur supplémentaire la plus importante du projet réside dans le fait que, par l'intermédiaire du paysage, les populations de dix villages hongrois et slovènes ont coopéré de part et d'autre de la frontière en faveur de la qualité de leur cadre de vie au sens de la Convention européenne du paysage. Ces populations ont ainsi respecté les idéaux et valeurs promus par le Conseil de l'Europe et, pour cette raison, le prix a été attribué à l'ensemble des villages concernés, à la fois en Hongrie et en Slovénie. Le prix a également été attribué à l'Association sur la méthodologie des voies vertes et à l'Association de la Route du rideau de fer pour l'excellent travail réalisé.



© Vít Hrdoušek

Le Sorbier domestique, l'arbre de la région de Slovácko, Commune de Tvarožná Lhota et ONG Echanges internationaux (INEX) – Service volontaire des Carpates blanches

Le projet a eu pour objectif de restaurer le paysage culturel de la région de Slovácko, en s'attachant à la mise en culture, à la dissémination et à la promotion d'arbres fruitiers traditionnels, et notamment du sorbier domestique (*Sorbus domestica*) ou cormier, avec la participation des autorités locales et des habitants de la région, souvent bénévoles. Il a notamment permis de redécouvrir l'importance de cette essence qui était presque tombée dans l'oubli, mais qui avait eu dans le passé une importance économique et qui constituait en outre un trait caractéristique remarquable du paysage de la région. Le projet a ainsi permis de coordonner le sauvetage d'espèces d'arbres fruitiers anciens, et plus particulièrement du sorbier domestique, en faisant appel à la participation des habitants, des pouvoirs publics locaux et régionaux, et autres partenaires. Plusieurs réalisations ont été menées à bien : un musée du sorbier, des sentiers pédagogiques et un arboretum ont été créés, un fonds génétique d'essences fruitières rares a été constitué et des arbres fruitiers âgés ont été traités. De jeunes plants ont été obtenus et cultivés, puis des arbres plantés dans le cadre du réseau du système territorial de stabilité écologique (élément essentiel de l'infrastructure écologique de la République tchèque). Plus d'une centaine de villages de la région de Slovácko, les détenteurs de la tradition du sorbier domestique, se sont par la suite associés à cette démarche.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a attribué une mention spéciale du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 4^e session du Prix 2014-2015 aux auteurs du projet. Celui-ci a pour objectif de restaurer le paysage culturel de la région de Slovácko, en s'attachant à la régénération et à la promotion de l'essence fruitière historique, le Sorbier domestique. La participation des habitants, des pouvoirs publics et d'autres partenaires régionaux a été essentielle à sa concrétisation. Le grand nombre et la diversité des activités suscitées par ce projet, réellement local, sont révélateurs du succès de l'initiative qui constitue un remarquable exemple de la manière dont une idée peut se développer. Il démontre la puissance que peuvent avoir des opérations de sensibilisation soutenues par une coopération entre les autorités locales et régionales pour la restauration d'un paysage, dans une perspective de développement durable. Mettant en lumière la contribution des essences fruitières traditionnelles au caractère du paysage de nombreux territoires, le projet représente une importante source d'inspiration en faveur de la protection de la diversité du patrimoine génétique des arbres fruitiers traditionnels. Il devient ainsi un excellent exemple d'action entreprise au niveau local afin d'atténuer les effets négatifs de la mondialisation du paysage, de la standardisation et de la commercialisation marchande de l'agriculture.



© Lucia Vačková

Liptovská Teplička : la protection de formes de paysages historiques exceptionnels,

Village de Liptovská Teplička

Le projet avait pour objectif de conserver les traits spécifiques du village de Liptovská Teplička et de son habitat ainsi que le caractère du paysage local de la zone d'agriculture de montagne qui l'environne, en tant que partie des types de paysages historiques exceptionnels des Carpates. Dans la première moitié du XVII^e siècle, la population locale a déboisé la forêt environnante pour construire un système de cultures en terrasses étroites, qui recouvrent aujourd'hui encore une superficie de 350 hectares autour du village. A cela s'ajoutent un ensemble de bâtiments, de fermes, de granges en bois et quelque 419 caves à pommes de terre toujours utilisées selon leur fonction d'origine. La commune a élaboré un projet à long terme visant à conserver le caractère original et les fonctionnalités du paysage. Sa mise en œuvre sert les intérêts de la population par la préservation de ses valeurs culturelles et historiques. Le projet favorise le maintien de l'équilibre écologique, consolide l'identité des lieux et dynamise l'économie locale par la promotion d'un tourisme durable, respectueux des habitants et de leur cadre de vie.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a attribué une mention spéciale du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 4^e session du Prix 2014-2015 aux auteurs du projet. Géré conjointement par la coopérative agricole du village de Liptovská Teplička et les agriculteurs indépendants du village, le projet a permis de conserver un paysage local d'agriculture de montagne ayant des aspects uniques. La préservation du caractère et de la fonctionnalité de ce paysage agricole exceptionnel a joué un rôle clé dans l'activité économique du village, permettant aux habitants de continuer à y résider, malgré sa localisation en montagne rendant l'accès difficile. L'utilisation combinée de méthodes d'agriculture traditionnelle, encore pratiquées dans les champs les plus proches du village, et de méthodes plus modernes mises en œuvre sur les versants d'altitude permet de pratiquer une agriculture efficace et durable dans le respect de l'histoire des lieux. La préservation des pratiques agricoles innovantes et des efforts consentis par les ancêtres des villageois constitue une source d'inspiration pour les villages et petites villes souhaitant se développer durablement en valorisant les paysages traditionnels.



© José Barea

Le paysage d'oliviers millénaires du territoire de Sénia, Communauté de communes de la Taula del Sénia

Outre sa géographie, son histoire, sa langue et sa culture, c'est la conservation de quelque 4 800 oliviers millénaires – dont le tronc dépasse 3,5 mètres de circonférence à 1,30 mètre au-dessus du sol – qui caractérise et confère son unité au territoire de Sénia. La quasi-totalité de ces arbres est de la variété Farga, probablement la plus ancienne de celles cultivées dans le monde, donnant une huile de grande qualité mais dont la capacité de production est faible. Ils appartiennent à une forme de paysage traditionnel d'oliveraie, appelée « mer d'oliviers ». Ce paysage, dans lequel s'exercent des activités agricoles traditionnelles et qui dévoile des cultures en terrasses, des constructions en pierres sèches, ainsi qu'une flore et une faune exceptionnelles, offre un exemple insigne de l'interaction entre les facteurs naturels et humains. Les programmes mis en œuvre pour renforcer la valeur intrinsèque des oliviers millénaires et du paysage ont permis de parvenir à des résultats positifs grâce à la collaboration des secteurs public et privé.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a attribué une mention spéciale du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage pour la 4^e session du Prix 2014-2015 aux auteurs du projet. Celui-ci a permis de conserver les oliviers millénaires et de gérer le paysage de « mer d'oliviers » créé. Le savoir-faire traditionnel, les pratiques agricoles, ainsi que le patrimoine naturel et culturel liés à la culture des oliviers ont de ce fait été également préservés. Les préoccupations exprimées par la population locale quant au devenir de plus de 4 800 oliviers millénaires – menacés par les pressions économiques, la spéculation et classés « en péril » –, ont conduit les auteurs du projet à mettre en place un partenariat entre des administrations locales et régionales, des particuliers et des entreprises. Cette solide coopération entre les secteurs public et privé a permis, grâce à des travaux de restauration et de gestion durable du territoire, la protection des oliviers et la préservation d'un paysage caractéristique exceptionnel. Les initiatives de sensibilisation ont contribué à renforcer la compréhension des acteurs quant à la valeur inestimable des oliviers historiques. Des perspectives économiques favorables en ont également résulté. La réalisation constitue ainsi une source d'inspiration majeure pour les paysages méditerranéens d'oliveraies traditionnelles.



© CEBE – Geneviève Vermoelen

La mise en valeur du site naturel et paysage de l'Hof ter Musschen, Commission de l'environnement de Bruxelles et environs ASBL

Le projet de l'Hof ter Musschen a eu pour objet la préservation, la valorisation et l'animation d'un ancien paysage rural typique de l'est de Bruxelles. Situé en bordure du territoire régional, ce site de haute valeur biologique et paysagère se compose d'une ferme, de prairies humides, de roselières, de zones boisées, de friches, de vergers et d'un moulin. Partie d'une exploitation brabançonne du XVII^e siècle ayant cessé ses activités en 1979, il est bordé au sud par la rivière Woluwe et par un important boulevard conduisant à la ville. Menacé, tant par l'extension du Campus universitaire Saint-Luc que par l'urbanisation, le projet de l'Hof ter Musschen a fait l'objet d'un véritable combat de la part des citoyens pour sa sauvegarde et la protection de ses valeurs historiques et biologiques. Depuis 1990, la Commission de l'environnement de Bruxelles et environs ASBL, en partenariat avec des acteurs locaux et régionaux, veille à assurer une gestion durable du paysage en y organisant des journées d'études de niveau scientifique ainsi que des actions de sensibilisation : remise en état du fournil, fauches, taille de saules, apiculture, animations scolaires et visites guidées. Ces activités ont permis de faire revivre un paysage pour le faire évoluer favorablement.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu et salué la grande valeur du projet présenté pour la 4^e session 2014-2015 du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage, et a recommandé de le faire connaître du grand public pour sa valeur exemplaire et en tant que source d'inspiration. Le projet a permis de préserver un ancien paysage rural menacé depuis de nombreuses années par l'urbanisation des zones environnantes. Jouant un rôle clé dans la politique de développement durable de la région, il doit son existence à l'initiative d'habitants désireux de sauvegarder l'Hof ter Musschen afin de protéger ses importantes valeurs paysagères, tant historiques que biologiques. Depuis 1990, la Commission de l'environnement de Bruxelles et environs ASBL, en partenariat avec des acteurs locaux et régionaux, prend en charge la gestion durable du site et mène des actions de sensibilisation auprès de la population scolaire et du grand public. Les réalisations remarquables et les actions accomplies permettent ainsi de protéger, gérer et aménager le paysage pour le bien des générations présentes, et de le transmettre aux générations futures.



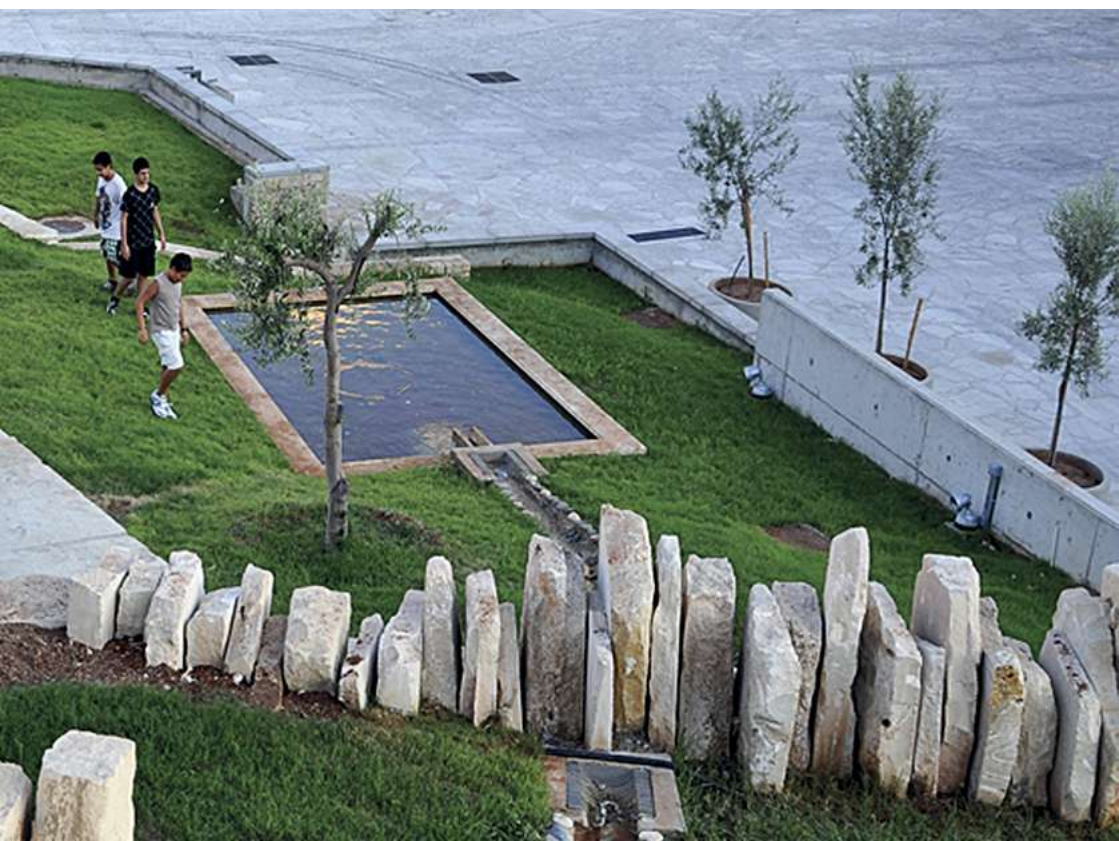
© Kristijan Brkić

L'Ecomusée de l'ermitage de Blaca, Centre culturel de Brač

Le projet, qui concerne l'Ecomusée de l'ermitage de Blaca et ses paysages environnants, a eu pour objet de valoriser un ancien complexe monastique. A présent, un musée contemporain restitue l'identité locale et, immergeant le visiteur dans l'histoire et la culture de la région, lui offre la possibilité de découvrir un paysage d'une valeur esthétique exceptionnelle. L'ermitage a été construit au XVI^e siècle au pied d'une falaise, à proximité de grottes d'un canyon isolé de la partie méridionale de l'île de Brač. La grande richesse naturelle, culturelle et esthétique du site a été reconnue, tant par la population de l'île que par les autorités locales et les institutions nationales, qui ont toutes contribué à son inclusion dans la liste indicative nationale en vue d'une inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Exemple remarquable de conservation durable du patrimoine dans la région, le projet s'est attaché à proposer les meilleures conditions de découverte du paysage. De 2007 à 2011, le complexe architectural a fait l'objet de travaux de rénovation et d'études interdisciplinaires approfondies. Le projet se poursuit avec l'apport de nouvelles propositions d'études scientifiques et de travaux de restauration.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu et salué la grande valeur du projet présenté pour la 4^e session 2014-2015 du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage, et a recommandé de le faire connaître du grand public pour sa valeur exemplaire, et en tant que source d'inspiration. De par sa grande valeur culturelle, l'Ecomusée de l'ermitage de Blaca, ancien complexe monastique, a puissamment renforcé la viabilité locale ainsi que le sentiment d'appartenance à un lieu. Les mesures adoptées afin de faciliter l'accessibilité au site lors de sa rénovation ont conduit à développer des itinéraires de randonnée pédestre et des pistes cyclables qui permettent de profiter du paysage. Le projet constitue ainsi une expérience particulièrement positive de valorisation d'un paysage dans lequel un monument historique s'inscrit.



© Costas Efthivoulou

L'aménagement du centre historique de la commune d'Agios Athanasios, Municipalité d'Agios Athanasios

Le projet de construction et de réaménagement de la place centrale de la commune d'Agios Athanasios a regroupé un ensemble de mesures visant à améliorer la vie des habitants. Il a été mené à bien en trois phases : la première phase a consisté à dévier la route principale et à construire des emplacements de stationnement ; la deuxième phase a permis de construire une nouvelle place piétonne offrant aux personnes du troisième âge et aux personnes handicapées un accès en toute sécurité au bâtiment municipal, une nouvelle aire de jeux pour les enfants et d'améliorer l'aménagement paysager des espaces environnants ; la troisième phase a porté sur la restauration des bâtiments anciens se trouvant immédiatement à proximité de la place centrale et la création d'une bibliothèque, d'un centre municipal de la jeunesse, d'une galerie marchande et d'un musée du folklore.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu et salué la grande valeur du projet présenté pour la 4^e session 2014-2015 du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage, et a recommandé de le faire connaître du grand public pour sa valeur exemplaire et en tant que source d'inspiration. Le projet, l'une des clés de voûte de la politique de la municipalité en matière de développement durable, a permis d'améliorer la qualité de vie des habitants en rénovant le centre historique de la ville. L'amélioration de la sécurité du réseau routier dans le quartier et l'aménagement d'un espace agréable doté d'équipements utiles, tant pour les jeunes que pour les personnes âgées, ont été du nombre des interventions majeures. Un débat public animé s'est instauré autour de la conception du projet en vue de laisser le public se l'approprier et susciter un consensus sur les plans à retenir. L'utilisation par le public de la nouvelle place centrale atteste de l'efficacité de la collaboration en matière d'amélioration des paysages urbains.



© Tomi Aho/Agency for Rural Affairs

« Le taureau par les cornes » : pâturages naturels et gestion des paysages,

Centre pour le développement économique, des transports et de l'environnement de la Finlande centrale



Le projet « Le taureau par les cornes » a organisé la gestion des paysages dans des zones particulièrement riches d'un point de vue écologique dans les régions de Finlande centrale, de Savonie du Sud, de Pirkanmaa, d'Ostrobotnie centrale et d'Ostrobotnie. Il a abouti à la constitution de dispositifs de gestion portant sur 220 hectares de biotope rural traditionnel menacés et concernant les espèces rares qu'ils abritent. Le projet a permis de tisser des réseaux de coopération, grâce auxquels des propriétaires fonciers disposant de sites de valeur ont conclu des accords de pacage avec des propriétaires de bétail. Dans le même temps, des efforts ont été déployés pour prévenir l'embroussaillage et la fermeture dommageable des paysages qui en résulte, et la population locale a été encouragée à prendre en charge la gestion des paysages du territoire concerné. Le financement des initiatives de gestion a été assuré par un fonds de soutien spécifique au titre des accords d'aide agro-environnementale. Le projet a été administré par le Centre pour le développement économique, des transports et de l'environnement de la Finlande centrale et des partenaires très divers, incluant des autorités publiques, des associations et des particuliers, qui ont participé à sa réalisation.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu et salué la grande valeur du projet présenté pour la 4^e session 2014-2015 du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage, et a recommandé de le faire connaître du grand public pour sa valeur exemplaire et en tant que source d'inspiration. Le projet a permis d'organiser la gestion des paysages afin d'accompagner le développement de zones naturelles de grande valeur. Il a associé une grande diversité de partenaires (pouvoirs publics, associations et particuliers) et a forgé des réseaux de coopération. Ces derniers ont amené les propriétaires fonciers disposant de sites de valeur sur le territoire à conclure des accords de pacage avec des propriétaires de bétail. Ces démarches ont conduit à la constitution de dispositifs de gestion portant sur plus de 200 hectares de biotope rural traditionnel menacés. Des opérations tendant à prévenir l'embroussaillage, et la fermeture dommageable des paysages qui en résulte, ont également été menées. Le projet démontre l'intérêt qu'il y a à associer toutes les parties prenantes, et notamment les populations locales, à la gestion appropriée du paysage et à les engager à poursuivre les objectifs d'un projet, même après la cessation de son financement initial.



© «Lovo» – studio écru, «il Nido» – LUA, «La Tana» – Yacine Benseddik

Le Parc agricole de Paduli, Laboratoire urbain ouvert

Dans l'extrême sud-est de l'Italie, au sein d'une région surnommée « terres du milieu », s'étend une vaste et majestueuse oliveraie séculaire qui a pour nom Paduli. Le projet rural « Habiter les Paduli », résultant de l'engagement de collectivités locales, d'associations et de la population en vue de créer un parc rural multifonctionnel, a été réalisé en ce lieu. Connue depuis le XVII^e siècle pour sa production d'huile de lampe utilisée notamment pour l'éclairage des rues des capitales européennes, le territoire a plus tard souffert d'un état d'abandon persistant. Il a constitué un lieu idéal où expérimenter de nouveaux moyens de prise en charge permettant de lutter contre le déclin du territoire et d'activer de nouveaux modèles de production. Une collaboration, coordonnée par le Laboratoire urbain ouvert, a rassemblé des partenaires locaux ainsi qu'un grand nombre d'experts originaires de toute l'Italie, autour de l'idée de créer un parc rural. Une démarche privilégiant les initiatives partant de la base a suscité une prise de conscience de la population quant à la valeur du paysage. Elle a permis de convaincre les jeunes de privilégier des activités novatrices de gestion d'une propriété agricole par l'intermédiaire de l'Atelier urbain des « terres du milieu », « Habiter les Paduli ».



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu et salué la grande valeur du projet présenté pour la 4^e session 2014-2015 du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage, et a recommandé de le faire connaître du grand public pour sa valeur exemplaire et en tant que source d'inspiration. Le projet rural, mis en chantier par les collectivités locales, les associations et la population de la région, a permis de créer un parc rural multifonctionnel permettant la restauration d'une oliveraie abandonnée. Il a développé de nouveaux moyens de prise en charge de la terre et de valorisation du paysage dans l'esprit des populations locales. Le travail collaboratif, coordonné par le Laboratoire urbain ouvert, a associé les parties prenantes locales ainsi qu'un grand nombre d'experts de l'Italie. Privilégiant les initiatives partant de la base, le projet a sensibilisé la population à la valeur du paysage et a permis de convaincre les jeunes de favoriser des activités de gestion novatrices.



© Artis Gustovskis

La ville de Kuldīga dans la vallée de la Venta : préserver un paysage exceptionnel pour les générations futures,

Municipalité de Kuldīga

Le projet illustre les solutions adoptées par la ville de Kuldīga afin de promouvoir et de préserver son paysage, au profit des générations présentes et futures. La valeur exceptionnelle de la ville résulte du fait qu'elle constitue un point de rencontre de la nature et de la culture. Son centre, au bord de la rivière Venta, est à la fois un site du réseau Natura 2000 et inscrit sur la Liste indicative de l'Unesco. Le projet avait principalement pour objectif d'améliorer le paysage et notamment l'état écologique de la rivière, en réduisant la pollution et en menant des opérations de nettoyage de ses berges. Il s'est attaché à restaurer et à mettre en valeur le paysage naturel et culturel de la ville, et a permis d'accroître la sensibilisation du public.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu et salué la grande valeur du projet présenté pour la 4^e session 2014-2015 du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage, et a recommandé de le faire connaître du grand public pour sa valeur exemplaire et en tant que source d'inspiration. Le projet a promu l'image de la ville de Kuldīga dans la vallée de la Venta. Le travail réalisé par la commune, avec le soutien de partenaires locaux et européens, et une planification et gestion adaptées, a valorisé un paysage exceptionnel. Les opérations de dépollution et de nettoyage de la rivière et de ses berges ont contribué à préserver les valeurs naturelles et culturelles du paysage urbain. La qualité de vie de la population locale et les liens qui l'attachent à sa ville s'en sont trouvés renforcés.



© Marco van Middelkoop of the company Aerophoto-Schiphol

La Nouvelle ligne de flottaison néerlandaise, Conseil de la Nouvelle ligne de flottaison néerlandaise

La Nouvelle ligne de flottaison néerlandaise est un dispositif militaire défensif conçu en 1815 pour protéger les centres économiques et financiers des Pays-Bas. L'idée d'inonder les terres grâce à de subtils aménagements techniques date du XII^e siècle. Pendant la seconde guerre mondiale, le concept de défense reposant sur ce principe s'est révélé inutile et a été abandonné. Le réaménagement de ce paysage culturel exceptionnel, composé de 60 forts, 5 villes fortifiées et plus de 1500 bâtiments plus modestes, tous situés dans la zone centrale du pays, a été déclaré projet national par le Gouvernement néerlandais en 1999. La Nouvelle ligne de flottaison néerlandaise a été choisie pour son caractère exceptionnel et la complexité des tâches d'aménagement du territoire et administratives qu'elle implique. Afin de transformer la nouvelle ligne de flottaison en une entité spatiale identifiable, de nouvelles fonctions – liées aux loisirs, à la gestion des voies d'eau, à l'agriculture, à la protection de la nature et à des activités commerciales – ont été identifiées et développées.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu et salué la grande valeur du projet présenté pour la 4^e session 2014-2015 du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage, et a recommandé de le faire connaître du grand public pour sa valeur exemplaire et en tant que source d'inspiration. Le projet a transformé un dispositif militaire défensif s'étendant sur une ligne de 85 kilomètres en un paysage de qualité hautement apprécié de la population et des visiteurs. Il permet d'exercer de multiples activités, dont l'agriculture, le loisir et le tourisme. Le projet constitue un exemple intéressant et très novateur de restauration du paysage par la réintégration d'anciennes structures militaires abandonnées et la préservation du patrimoine historique et culturel.



© Sitki Eraydn

La gestion des ressources naturelles et de la biodiversité du bassin de Camili,

Association de protection et de développement de l'environnement de Camili

Le bassin de Camili a été sélectionné comme l'un des quatre sites pilotes du projet de gestion des ressources naturelles et de la biodiversité, mis en œuvre par l'Association de protection et de développement de l'environnement de Camili, avec l'aide du ministère de l'Environnement et des Forêts, la collaboration de la Banque mondiale et le soutien du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), entre 2000-2008. Grâce à ce projet, de nombreuses actions de programmation et d'orientation, de formation et de sensibilisation, ainsi que de mise en œuvre et de surveillance, ont été réalisées. Dans ce contexte, un plan de gestion participative a été préparé, et des programmes de formation et de sensibilisation auprès de la population locale et des écoliers ont été menés à bien. Une aide technique et financière a été apportée à la population locale afin de développer des activités économiques alternatives. Par ailleurs, un centre d'accueil des visiteurs et des tours d'observation ornithologique ont été construits, et un comité pour l'écotourisme et l'apiculture a été établi. La collaboration au projet de la Commission nationale turque pour l'Unesco a conduit le bassin de Camili à devenir membre du Réseau mondial des réserves de biosphère en 2005.



Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a reconnu et salué la grande valeur du projet présenté pour la 4^e session 2014-2015 du Prix du paysage du Conseil de l'Europe de la Convention européenne du paysage, et a recommandé de le faire connaître du grand public pour sa valeur exemplaire, et en tant que source d'inspiration. A la suite du projet, un plan de gestion intersectoriel, participatif et durable a été préparé et mis en œuvre. Des programmes de formation, d'éducation et de sensibilisation destinés à la population locale et aux écoliers ont aussi été menés à bien. En outre, une aide technique et financière a été apportée afin d'impliquer la population locale dans des projets liés au paysage, offrant de nouvelles perspectives économiques. Le projet illustre comment la gestion précautionneuse des ressources naturelles et de la biodiversité contribue à valoriser positivement le paysage, considéré comme une composante essentielle du cadre de vie des populations.

Annexe 1

Convention européenne du paysage

Préambule

Les Etats membres du Conseil de l'Europe, signataires de la présente Convention,

Considérant que le but du Conseil de l'Europe est de réaliser une union plus étroite entre ses membres, afin de sauvegarder et de promouvoir les idéaux et les principes qui sont leur patrimoine commun, et que ce but est poursuivi en particulier par la conclusion d'accords dans les domaines économique et social ;

Soucieux de parvenir à un développement durable fondé sur un équilibre harmonieux entre les besoins sociaux, l'économie et l'environnement ;

Notant que le paysage participe de manière importante à l'intérêt général, sur les plans culturel, écologique, environnemental et social, et qu'il constitue une ressource favorable à l'activité économique, dont une protection, une gestion et un aménagement appropriés peuvent contribuer à la création d'emplois ;

Conscients que le paysage concourt à l'élaboration des cultures locales et qu'il représente une composante fondamentale du patrimoine culturel et naturel de l'Europe, contribuant à l'épanouissement des êtres humains et à la consolidation de l'identité européenne ;

Reconnaissant que le paysage est partout un élément important de la qualité de vie des populations : dans les milieux urbains et dans les campagnes, dans les territoires dégradés comme dans ceux de grande qualité, dans les espaces remarquables comme dans ceux du quotidien ;

Notant que les évolutions des techniques de productions agricole, sylvicole, industrielle et minière et des pratiques en matière d'aménagement du territoire, d'urbanisme, de transport, de réseaux, de tourisme et de loisirs, et, plus généralement, les changements économiques mondiaux continuent, dans beaucoup de cas, à accélérer la transformation des paysages ;

Désirant répondre au souhait du public de jouir de paysages de qualité et de jouer un rôle actif dans leur transformation ;

Persuadés que le paysage constitue un élément essentiel du bien-être individuel et social, et que sa protection, sa gestion et son aménagement impliquent des droits et des responsabilités pour chacun ;

Ayant à l'esprit les textes juridiques existant au niveau international dans les domaines de la protection et de la gestion du patrimoine naturel et culturel, de l'aménagement du territoire, de l'autonomie locale et de la coopération transfrontalière, notamment la Convention relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe (Berne, 19 septembre 1979), la Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe (Grenade, 3 octobre 1985), la Convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique (révisée) (La Valette, 16 janvier 1992), la Convention-cadre européenne sur la coopération transfrontalière des collectivités ou autorités territoriales (Madrid, 21 mai 1980) et ses protocoles additionnels, la Charte européenne de l'autonomie locale (Strasbourg, 15 octobre 1985), la Convention sur la diversité biologique (Rio, 5 juin 1992), la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel (Paris, 16 novembre 1972), et la Convention sur l'accès à l'information, la participation du public au processus décisionnel et l'accès à la justice en matière d'environnement (Aarhus, 25 juin 1998) ;

Reconnaissant que la qualité et la diversité des paysages européens constituent une ressource commune pour la protection, la gestion et l'aménagement de laquelle il convient de coopérer ;

Souhaitant instituer un instrument nouveau consacré exclusivement à la protection, à la gestion et à l'aménagement de tous les paysages européens,

Sont convenus de ce qui suit :

Chapitre I – Dispositions générales

Article 1 – Définitions

Aux fins de la présente Convention :

- a. « Paysage » désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations ;
- b. « Politique du paysage » désigne la formulation par les autorités publiques compétentes des principes généraux, des stratégies et des orientations permettant l'adoption de mesures particulières en vue de la protection, la gestion et l'aménagement du paysage ;

c. « Objectif de qualité paysagère » désigne la formulation par les autorités publiques compétentes, pour un paysage donné, des aspirations des populations en ce qui concerne les caractéristiques paysagères de leur cadre de vie ;

d. « Protection des paysages » comprend les actions de conservation et de maintien des aspects significatifs ou caractéristiques d'un paysage, justifiées par sa valeur patrimoniale émanant de sa configuration naturelle et/ou de l'intervention humaine ;

e. « Gestion des paysages » comprend les actions visant, dans une perspective de développement durable, à entretenir le paysage afin de guider et d'harmoniser les transformations induites par les évolutions sociales, économiques et environnementales ;

f. « Aménagement des paysages » comprend les actions présentant un caractère prospectif particulièrement affirmé visant la mise en valeur, la restauration ou la création de paysages.

Article 2 – Champ d'application

Sous réserve des dispositions de l'article 15, la présente Convention s'applique à tout le territoire des Parties et porte sur les espaces naturels, ruraux, urbains et périurbains. Elle inclut les espaces terrestres, les eaux intérieures et maritimes. Elle concerne tant les paysages pouvant être considérés comme remarquables, que les paysages du quotidien et les paysages dégradés.

Article 3 – Objectifs

La présente Convention a pour objet de promouvoir la protection, la gestion et l'aménagement des paysages, et d'organiser la coopération européenne dans ce domaine.

Chapitre II – Mesures nationales

Article 4 – Répartition des compétences

Chaque Partie met en œuvre la présente Convention, en particulier ses articles 5 et 6, selon la répartition des compétences qui lui est propre, conformément à ses principes constitutionnels et à son organisation administrative, et dans le respect du principe de subsidiarité, en tenant compte de la Charte européenne de l'autonomie locale. Sans déroger aux dispositions de la présente Convention chaque Partie met en œuvre la présente Convention en accord avec ses propres politiques.

Article 5 – Mesures générales

Chaque Partie s'engage :

- a. à reconnaître juridiquement le paysage en tant que composante essentielle du cadre de vie des populations, expression de la diversité de leur patrimoine commun culturel et naturel, et fondement de leur identité ;
- b. à définir et à mettre en œuvre des politiques du paysage visant la protection, la gestion et l'aménagement des paysages par l'adoption des mesures particulières visées à l'article 6 ;
- c. à mettre en place des procédures de participation du public, des autorités locales et régionales, et des autres acteurs concernés par la conception et la réalisation des politiques du paysage mentionnées à l'alinéa b ci-dessus ;
- d. à intégrer le paysage dans les politiques d'aménagement du territoire, d'urbanisme et dans les politiques culturelle, environnementale, agricole, sociale et économique, ainsi que dans les autres politiques pouvant avoir un effet direct ou indirect sur le paysage.

Article 6 – Mesures particulières

A. Sensibilisation

Chaque Partie s'engage à accroître la sensibilisation de la société civile, des organisations privées et des autorités publiques à la valeur des paysages, à leur rôle et à leur transformation.

B. Formation et éducation

Chaque Partie s'engage à promouvoir :

- a. la formation de spécialistes de la connaissance et de l'intervention sur les paysages ;
- b. des programmes pluridisciplinaires de formation sur la politique, la protection, la gestion et l'aménagement du paysage, destinés aux professionnels du secteur privé et public et aux associations concernés ;
- c. des enseignements scolaire et universitaire abondant, dans les disciplines intéressées, les valeurs attachées au paysage et les questions relatives à sa protection, à sa gestion et à son aménagement.

C. Identification et qualification

1. En mobilisant les acteurs concernés conformément à l'article 5.c et en vue d'une meilleure connaissance de ses paysages, chaque Partie s'engage :

- a. i. à identifier ses propres paysages, sur l'ensemble de son territoire ;
- ii. à analyser leurs caractéristiques ainsi que les dynamiques et les pressions qui les modifient ;
- iii. à en suivre les transformations ;
- b. à qualifier les paysages identifiés en tenant compte des valeurs particulières qui leur sont attribuées par les acteurs et les populations concernés.

2. Les travaux d'identification et de qualification seront guidés par des échanges d'expériences et de méthodologies, organisés entre les Parties à l'échelle européenne en application de l'article 8.

D. Objectifs de qualité paysagère

Chaque Partie s'engage à formuler des objectifs de qualité paysagère pour les paysages identifiés et qualifiés, après consultation du public conformément à l'article 5.c.

E. Mise en œuvre

Pour mettre en œuvre les politiques du paysage, chaque Partie s'engage à mettre en place des moyens d'intervention visant la protection, la gestion et/ou l'aménagement des paysages.

Chapitre III – Coopération européenne

Article 7 – Politiques et programmes internationaux

Les Parties s'engagent à coopérer lors de la prise en compte de la dimension paysagère dans les politiques et programmes internationaux, et à recommander, le cas échéant, que les considérations concernant le paysage y soient incorporées.

Article 8 – Assistance mutuelle et échange d'informations

Les Parties s'engagent à coopérer pour renforcer l'efficacité des mesures prises conformément aux articles de la présente Convention, et en particulier :

- a. à offrir une assistance technique et scientifique mutuelle par la collecte et l'échange d'expériences et de travaux de recherche en matière de paysage ;
- b. à favoriser les échanges de spécialistes du paysage, notamment pour la formation et l'information ;
- c. à échanger des informations sur toutes les questions visées par les dispositions de la présente Convention.

Article 9 – Paysages transfrontaliers

Les Parties s'engagent à encourager la coopération transfrontalière au niveau local et régional et, au besoin, à élaborer et mettre en œuvre des programmes communs de mise en valeur du paysage.

Article 10 – Suivi de la mise en œuvre de la Convention

1. Les Comités d'experts compétents existants, établis en vertu de l'article 17 du Statut du Conseil de l'Europe, sont chargés par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe du suivi de la mise en œuvre de la Convention.
2. Après chacune des réunions des Comités d'experts, le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe transmet un rapport sur les travaux et le fonctionnement de la Convention au Comité des Ministres.
3. Les Comités d'experts proposent au Comité des Ministres les critères d'attribution et le règlement d'un Prix du paysage du Conseil de l'Europe.

Article 11 – Prix du paysage du Conseil de l'Europe

1. Peuvent se voir attribuer le Prix du paysage du Conseil de l'Europe les collectivités locales et régionales et leurs groupements qui, dans le cadre de la politique de paysage d'une Partie à la présente Convention, ont mis en œuvre une politique ou des mesures visant la protection, la gestion et/ou l'aménagement durable de leurs paysages, faisant la preuve d'une efficacité durable et pouvant ainsi servir d'exemple aux autres collectivités territoriales européennes. La distinction pourra également être attribuée aux organisations non gouvernementales qui ont

fait preuve d'une contribution particulièrement remarquable à la protection, à la gestion ou à l'aménagement du paysage.

2. Les candidatures au Prix du paysage du Conseil de l'Europe seront transmises aux Comités d'experts visés à l'article 10 par les Parties. Les collectivités locales et régionales transfrontalières et les regroupements de collectivités locales ou régionales concernés peuvent être candidats, à la condition qu'ils gèrent ensemble le paysage en question.

3. Sur proposition des Comités d'experts visés à l'article 10 le Comité des Ministres définit et publie les critères d'attribution du Prix du paysage du Conseil de l'Europe, adopte son règlement et décerne le prix.

4. L'attribution du Prix du paysage du Conseil de l'Europe doit conduire les sujets qui en sont titulaires à veiller à la protection, à la gestion et/ou à l'aménagement durables des paysages concernés.

Chapitre IV – Clauses finales

Article 12 – Relations avec d'autres instruments

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux dispositions plus strictes en matière de protection, de gestion ou d'aménagement des paysages contenues dans d'autres instruments nationaux ou internationaux contraignants qui sont ou entreront en vigueur.

Article 13 – Signature, ratification, entrée en vigueur

1. La présente Convention est ouverte à la signature des Etats membres du Conseil de l'Europe. Elle sera soumise à ratification, acceptation ou approbation. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

2. La Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date à laquelle dix Etats membres du Conseil de l'Europe auront exprimé leur consentement à être liés par la Convention conformément aux dispositions du paragraphe précédent.

3. Pour tout signataire qui exprimera ultérieurement son consentement à être lié par la Convention, celle-ci entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de dépôt de l'instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

Article 14 – Adhésion

1. Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe pourra inviter la Communauté européenne et tout Etat européen non membre du Conseil de l'Europe à adhérer à la Convention, par une décision prise à la majorité prévue à l'article 20.d du Statut du Conseil de l'Europe, et à l'unanimité des Etats Parties ayant le droit de siéger au Comité des Ministres.

2. Pour tout Etat adhérent ou pour la Communauté européenne en cas d'adhésion, la présente Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de dépôt de l'instrument d'adhésion près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

Article 15 – Application territoriale

1. Tout Etat ou la Communauté européenne peuvent, au moment de la signature ou au moment du dépôt de leur instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, désigner le ou les territoires auxquels s'appliquera la présente Convention.

2. Toute Partie peut, à tout moment par la suite, par une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, étendre l'application de la présente Convention à tout autre territoire désigné dans la déclaration. La Convention entrera en vigueur à l'égard de ce territoire le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la déclaration par le Secrétaire Général.

3. Toute déclaration faite en vertu des deux paragraphes précédents pourra être retirée en ce qui concerne tout territoire désigné dans cette déclaration, par notification adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. Le retrait prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 16 – Dénonciation

1. Toute Partie peut, à tout moment, dénoncer la présente Convention en adressant une notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

2. La dénonciation prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 17 – Amendements

1. Toute Partie ou les Comités d'experts visés à l'article 10 peuvent proposer des amendements à la présente Convention.
2. Toute proposition d'amendement est notifiée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe qui la communique aux Etats membres du Conseil de l'Europe, aux autres Parties et à chaque Etat européen non membre qui a été invité à adhérer à la présente Convention conformément aux dispositions de l'article 14.
3. Toute proposition d'amendement est examinée par les Comités d'experts visés à l'article 10 qui soumettent le texte adopté à la majorité des trois quarts des représentants des Parties au Comité des Ministres pour adoption. Après son adoption par le Comité des Ministres à la majorité prévue à l'article 20.d du Statut du Conseil de l'Europe et à l'unanimité des représentants des Etats Parties ayant le droit de siéger au Comité des Ministres, le texte est transmis aux Parties pour acceptation.
4. Tout amendement entre en vigueur à l'égard des Parties qui l'ont accepté le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date à laquelle trois Parties membres du Conseil de l'Europe auront informé le Secrétaire Général qu'elles l'ont accepté. Pour toute autre Partie qui l'aura accepté ultérieurement, l'amendement entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date à laquelle ladite Partie aura informé le Secrétaire Général de son acceptation.

Article 18 – Notifications

Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe notifiera aux Etats membres du Conseil de l'Europe, à tout Etat ou la Communauté européenne ayant adhéré à la présente Convention :

- a. toute signature ;
- b. le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion ;
- c. toute date d'entrée en vigueur de la présente Convention conformément aux articles 13, 14 et 15 ;
- d. toute déclaration faite en vertu de l'article 15 ;
- e. toute dénonciation faite en vertu de l'article 16 ;
- f. toute proposition d'amendement, ainsi que tout amendement adopté conformément à l'article 17 et la date à laquelle cet amendement entre en vigueur ;

g. tout autre acte, notification, information ou communication ayant trait à la présente Convention.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Florence, le 20 octobre 2000, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil de l'Europe. Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe en communiquera copie certifiée conforme à chacun des Etats membres du Conseil de l'Europe ainsi qu'à tout Etat ou à la Communauté européenne invités à adhérer à la présente Convention.

Annexe 2

Résolution du Comité des Ministres CM/Res(2008)3 sur le règlement relatif au Prix du paysage du Conseil de l'Europe

Le Comité des Ministres,

Rappelant que l'article 11 de la Convention européenne du paysage (STE n° 176) (ci-après dénommée « la Convention »), adoptée par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe en date du 19 juillet 2000 et ouverte à la signature à Florence le 20 octobre 2000, institue le Prix du paysage du Conseil de l'Europe (ci-après dénommé « le prix »);

Considérant que cet article prévoit que le Comité des Ministres définit et publie les critères d'attribution du prix, adopte son règlement et décerne le prix;

Considérant que le prix vise à récompenser des initiatives concrètes et exemplaires pour la réalisation d'objectifs de qualité paysagère sur le territoire des Parties à la Convention (ci-après dénommées « les Parties »);

Estimant que le prix s'inscrit dans la lignée du travail accompli par le Conseil de l'Europe en faveur des droits de l'homme, de la démocratie et du développement durable, et qu'il met en valeur la dimension territoriale des droits de l'homme et de la démocratie, en reconnaissant l'importance des mesures prises pour améliorer les caractéristiques paysagères du cadre de vie des populations;

Convaincu que le prix est de nature à accroître la sensibilisation de la société civile à la valeur des paysages, à leur rôle et à leur transformation,

Décide :

I. Il est adopté le règlement relatif au Prix du paysage du Conseil de l'Europe selon les modalités précisées dans l'annexe à la présente résolution.

II. Les critères d'attribution du Prix du paysage du Conseil de l'Europe figurent en annexe audit règlement.

III. Les Parties sont invitées à traduire dans leur(s) langue(s) nationale(s) et à promouvoir le Règlement relatif au Prix du paysage du Conseil de l'Europe. Elles sont également invitées à encourager la couverture médiatique du prix afin de sensibiliser le public à l'importance du paysage.

Annexe à la Résolution CM/Res(2008)3

Règlement relatif au Prix du paysage du Conseil de l'Europe

Article 1 – Objectif

- a. Le prix représente la reconnaissance honorifique de la mise en œuvre d'une politique ou de mesures prises par des collectivités locales et régionales, ou leurs groupements, ou d'une contribution particulièrement remarquable apportée par des organisations non gouvernementales, visant la protection, la gestion et/ou l'aménagement durables des paysages. Cette reconnaissance s'exprime par la remise d'un diplôme. Des mentions spéciales peuvent être également accordées.
- b. Le prix récompense un processus de mise en œuvre de la Convention aux niveaux national ou transnational, se traduisant par une réalisation effective et mesurable.
- c. Le prix contribue également à sensibiliser les populations à l'importance des paysages pour l'épanouissement des êtres humains, la consolidation de l'identité européenne et le bien-être individuel et de la société dans son ensemble. Il favorise la participation du public au processus décisionnel des politiques du paysage.

Article 2 – Qualification des candidats

Conformément à l'article 11, paragraphe 1, de la Convention, peuvent être candidats au prix les collectivités locales et régionales et leurs groupements qui, dans le cadre de la politique relative au paysage d'une Partie à la présente Convention, ont mis en œuvre une politique ou des mesures visant la protection, la gestion et/ou l'aménagement de leurs paysages, faisant la preuve d'une efficacité durable et pouvant ainsi servir d'exemple aux autres collectivités territoriales européennes. Les organisations non gouvernementales qui ont fait preuve d'une contribution particulièrement remarquable à la protection, à la gestion ou à l'aménagement du paysage peuvent également être candidates.

Conformément au paragraphe 2 de l'article précité, les collectivités locales et régionales transfrontalières et les groupements de collectivités locales ou régionales concernés peuvent être candidats, à la condition qu'ils gèrent ensemble le paysage en question.

Article 3 – Procédure

La procédure se déroule en trois phases :

Phase 1 – Présentation des candidatures

Chaque Partie présente une candidature au Secrétariat Général du Conseil de l'Europe. Les candidatures peuvent résulter d'un concours organisé par chaque Partie en tenant compte des critères d'attribution du prix, tels qu'ils figurent dans l'annexe au présent règlement.

Le dossier de candidature, présenté dans l'une des deux langues officielles du Conseil de l'Europe (français ou anglais), comprend :

- la présentation du candidat (trois pages maximum) ;
- la présentation d'une réalisation visant la protection, la gestion et/ou l'aménagement d'un paysage, amenant la preuve d'une efficacité durable et pouvant servir d'exemple. Il sera fait mention de la disposition de la Convention concernée.

La présentation se fera sous forme d'un document papier d'une vingtaine de pages qui sera accompagné de sa copie numérique au format PDF sur CD-Rom et de posters. Une vidéo d'environ cinq minutes pourra compléter le dossier. Les matériels remis devront être libres de droits pour leur utilisation par le Conseil de l'Europe en vue de la communication de la promotion du prix ou de toute autre publication ou action liée à la Convention. Le Conseil de l'Europe s'engage à mentionner le nom des auteurs.

Les dossiers incomplets ou ne respectant pas le règlement ne seront pas admis à concourir.

Le prix est décerné en principe tous les deux ans. Les dossiers de candidature doivent parvenir au Secrétariat Général du Conseil de l'Europe au plus tard le 31 décembre de l'année précédant la remise du prix.

Phase 2 – Examen des candidatures

Un jury international constitué en tant qu'organe subordonné des comités d'experts visés à l'article 10 de la Convention examine les candidatures et se prononce sur leur admissibilité.

Ce jury est composé de :

- un membre du (chacun des) comité(s) d'experts chargé(s) du suivi de la Convention, désigné par ce(s) comité(s) ;

- un membre du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe, désigné par le Congrès ;
- un représentant d'une organisation non gouvernementale internationale, désigné par le Secrétaire Général sur proposition du Regroupement des OING ayant le statut participatif auprès du Conseil de l'Europe ;
- trois spécialistes éminents en matière de paysage, désignés par le (la) Secrétaire Général(e) du Conseil de l'Europe.

Le jury désigne un ou une président(e).

Le jury propose, parmi les candidats admis, un lauréat pour le prix.

Les propositions du jury sont prises à la majorité absolue des votants au premier tour de scrutin et à la majorité relative au tour suivant, sur la base des critères d'attribution du prix figurant à l'annexe au présent règlement. En cas d'égalité des voix, la voix du (de la) président(e) du jury est prépondérante.

Les motifs des choix opérés sont expliqués.

Le jury peut proposer d'attribuer une ou des mentions spéciales.

Les comités d'experts visés à l'article 10 de la Convention examinent les propositions du jury et adressent leurs propositions quant au lauréat du prix, et, le cas échéant, les mentions spéciales, au Comité des Ministres.

Phase 3 – Décernement et remise du prix et des mentions spéciales

Au vu des propositions des comités d'experts visés à l'article 10 de la Convention, le Comité des Ministres décerne le prix et les mentions spéciales éventuelles.

Le prix et les mentions spéciales sont remis par le (la) Secrétaire Général(e) du Conseil de l'Europe ou son (sa) représentant(e) à l'occasion d'une cérémonie publique.

Annexe au Règlement

Critères d'attribution du Prix du paysage du Conseil de l'Europe

Critère 1 – Développement territorial durable

Les réalisations présentées devront être l'expression concrète de la protection, de la gestion et/ou de l'aménagement des paysages. Par expression concrète, on entend une réalisation achevée et ouverte au public depuis au moins trois ans au moment de la présentation de la candidature.

Elles doivent en outre :

- s’inscrire dans une politique de développement durable et s’intégrer harmonieusement dans l’organisation du territoire concerné ;
- faire preuve de qualités environnementales, sociales, économiques, culturelles et esthétiques durables ;
- s’opposer ou remédier aux déstructurations du paysage ;
- contribuer à valoriser et à enrichir le paysage et à développer de nouvelles qualités.

Critère 2 – Exemplarité

La mise en œuvre de la politique ou les mesures prises qui ont contribué à renforcer la protection, la gestion et/ou l’aménagement des paysages concernés devront avoir une valeur exemplaire de bonne pratique, dont d’autres acteurs pourraient s’inspirer.

Critère 3 – Participation du public

La mise en œuvre de la politique ou des mesures prises en vue de la protection, de la gestion et/ou de l’aménagement des paysages concernés devront impliquer une étroite participation du public, des autorités locales et régionales et des autres acteurs concernés, et devraient refléter clairement les objectifs de qualité paysagère.

Le public devrait pouvoir participer simultanément de deux manières :

- au moyen de dialogues et d’échanges entre les membres de la société (réunions publiques, débats, procédures de participation et de consultation sur le terrain, par exemple) ;
- au moyen de procédures de participation et d’intervention du public dans les politiques du paysage mises en œuvre par les autorités nationales, régionales ou locales.

Critère 4 – Sensibilisation

L’article 6.A de la Convention prévoit que « chaque Partie s’engage à accroître la sensibilisation de la société civile, des organisations privées et des autorités publiques à la valeur des paysages, à leur rôle et à leur transformation ». Les actions en ce sens mises en œuvre dans le cadre de la réalisation concernée seront évaluées.

Adoptée sous les auspices du Conseil de l'Europe, la Convention européenne du paysage a pour objet de promouvoir la protection, la gestion et l'aménagement des paysages européens, et d'organiser la coopération européenne dans ce domaine. Elle est le premier traité international englobant le paysage sous tous ses aspects. Elle s'applique à tout le territoire des Parties contractantes et porte sur les espaces naturels, ruraux, urbains et périurbains. Elle concerne les paysages considérés comme remarquables, ordinaires ou dégradés.

La convention représente une importante contribution à la mise en œuvre des objectifs du Conseil de l'Europe, qui sont de promouvoir la démocratie, les droits de l'homme et la prééminence du droit, ainsi que de trouver des solutions communes aux grands problèmes sociétaux de l'Europe. En prenant en compte les richesses paysagères, naturelles et culturelles, le Conseil de l'Europe cherche à préserver la qualité de vie et le bien-être des Européens dans une perspective de développement durable.

Le Prix du paysage du Conseil de l'Europe, institué par la convention, reconnaît des réalisations remarquables et sensibilise les populations à l'importance du paysage.

Le Conseil de l'Europe est la principale organisation de défense des droits de l'homme du continent. Il comprend 47 États membres, dont les 28 membres de l'Union européenne. Tous les États membres du Conseil de l'Europe ont signé la Convention européenne des droits de l'homme, un traité visant à protéger les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit. La Cour européenne des droits de l'homme contrôle la mise en œuvre de la Convention dans les États membres.

www.coe.int

